

RépubliqueAlgérienneDémocratiqueetPopulaire
Ministèredel'EnseignementSupérieuretde laRechercheScientifique

UniversitéMohamedKhiderdeBiskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue Françaises



Polycopié de cours







Première année Master

METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE
UNIVERSITAIRE
EN SCIENCES DU LANGAGE
(DU CHOIX DU SUJET A L'AVANT PROJET)

Proposé par : Salim KHIDER

Annéeuniversitaire:2024/2025

Fiche technique du module

- **Intitule du module :**  Méthodologie de recherche universitaire en sciences du langage
- **Unité :**  Méthodologique
- **Semestre**  01 / 02
- **Volume horaire hebdomadaire (TD) :**  03 h
- **Coefficient :**  02
- **Crédit :**  02

Fiche de l'enseignant

- L'enseignant : Salim KHIDER
- Grade : M C A
- Courriel : s.khider@univ-biskra.dz

Sommaire

Fiche technique

Sommaire

Préambule :	07
Premier chapitre :	
Contextualisation de la recherche	11
Axe 01 : L'inscription du travail de recherche :	12
1. Motivations scientifiques et intellectuelles :	12
2. Motivations personnelles :	12
3. Justification à partir d'une observation :	12
4. Justification à partir d'une expérience vécue :	13
5. Justification à partir d'un constat :	13
6. Le contexte :	13
AXE 02 : Objectifs de recherche en sciences du langage :	16
1. L'évaluation une situation et établir un diagnostique de la même situation dansmon domaine de formation :	16
2. La mise en œuvre des actions à visée diagnostique :	16
3. Communiquer et conduire une relation dans un contexte :	17
4. Analyser la qualité d'une pratique et proposer un dispositif d'amélioration de celle-ci :	19
6. Recherche et traitement des données scientifiques et leur mise en adéquation :	19
7. Informer sur une situation donnée en vue d'une éventuelle étude :	20
Axe 03 La problématique :	22
1. Nature de la problématique :	22
2. Caractéristiques de la problématique :	26
Axe 04:Exemple de problématique :	33
1. Application :	33
2. Exemple de problématique :	35
Axe 05 : Hypothèses :	37
1. Hypothèse d'une recherche conceptuelle en sciences du langage :	37
2. l'hypothèse de recherche théorique en sciences du langage :	39
3. l'hypothèse de recherche empirique en sciences du langage :	40
Axe 06 :Le corpus :	45
1. Echantillon :	45
2. Exemple d'un échantillon :	46
3. Analyse du corpus :	47
Deuxième chapitre :	
Les techniques de recherche en sciences du langage	
Axe01 : Les différents types de recherche :	49
1. La recherche scientifique basée sur une démarche inductivo-hypothético- déductive :	49
2. La recherche technologique construisant des outils pour le praticienet orientée vers la prise de décisions :	50
3. La recherche action examinant une situation du point de vue des participants :	51
4. La recherche exploratoire, phase heuristique permettant de gérer des	

hypothèses :.....	53
5. La recherche descriptive, lorsque la description et la classification sont un préalable.	54
6. Les différents types d'observation :.....	55
Axe 02 : Le choix d'un sujet :.....	57
1. Un nouveau phénomène de recherche.....	58
2. L'ajout de nouvelles variables à d'autres connues et analysées lors de recherches précédentes :.....	58
3. Deux ou plusieurs théories qui se contredisent quant à l'explication d'un phénomène :.....	59
4. Analyser des données d'une recherche antérieure en fonction d'un nouveau cadre conceptuel et analytique :.....	60
Axe 03 : cadrage théorique et inscription de la recherche :.....	61
1. Le cadrage théorique :.....	61
2. L'inscription de la recherche :.....	61
3. Un exemple d'un cadrage théorique :.....	62
Troisième Chapitre :	
Les démarches de la recherche	
Axe 04 : Les approches de recherches (démarches) :.....	65
1. Collecte des données :.....	65
2. La stratégie expérimentale :.....	65
3. L'enquête :.....	66
4. Présentation de l'approche et du mode d'investigation :.....	71
Axe 05 : Typologie de l'étude :.....	74
1. Nature des données et informations à recueillir et analyser :.....	74
2. Présentation et justification des instruments de recherche :.....	76
3. Analyse de documents :.....	77
Axe 06 : Collecte et analyse de données :.....	79
1. Enregistrements audio et vidéo :.....	79
2. Enregistrement d'interviews ou de récits :.....	79
3. Documentation de variations dialectales :.....	80
4. Transcriptions :.....	81
5. Corpus linguistiques :.....	83
6. Questionnaires et sondages :.....	86
7. Entretiens :.....	89
8. Observations participantes :.....	91
9. Études d'eye-tracking pour l'analyse de la lecture :.....	93
10. Expériences psycholinguistiques	94
11. Analyse de documents :.....	96
12. Outils technologiques... :.....	98
13. Réseaux sociaux :.....	99
14. Journaux de bord :.....	100
Quatrième Chapitre :	
Présentation formelle de la recherche	
Axe 01: Comment introduire une citation :.....	104
1. Étapes pour introduire une citation :.....	104
2. Exemple d'introduction d'une citation :.....	105

3. Spécificités :.....	106
4. Les aspects de la référence « le modèle APA » :.....	107
Axe 02 : Comment introduire une référence sur Word :	111
1. La méthode classique : référence de Bas de page :.....	111
2. Les techniques de l'introduction d'une référence APA :.....	112
3. Les références bibliographiques :.....	101
4. Les différentes références Bibliographiques :.....	114
Axe 03 : l'avant-projet :	116
1. Contenu de l'avant-projet :.....	116
2. Contenu de l'avant-projet en sdl :.....	118
3. structure de l'avant projet :.....	118
Bibliographie :	122

Préambule

La recherche en sciences humaines est intrinsèquement liée à l'étude de l'humain et de son environnement, ce qui en fait un domaine complexe et multidisciplinaire, D'après Pierre Bourdieu dans son texte « La profession du scientifique » (P. Bourdieu, 2003), ce sociologue déclare que : « Le domaine scientifique est, comme les autres domaines, le lieu des pratiques logiques, mais à la différence des autres, l'habitus scientifique[1] est une théorie réalisée et incorporée. La pratique scientifique possède toutes les propriétés reconnues. » (Ibid, p.75) Il ajoute que les sciences sociales sont une construction sociale d'une construction sociale. Pour la pratique de la recherche en sciences humaines, nous devons sans aucun doute aborder la méthode, qui est comprise comme le chemin qui guide la recherche de compréhension de ce qui a été étudié, sans représenter un lien incassable pour le chercheur, car cela dépend de la dynamique même de l'objet étudié et de l'esprit du chercheur. La méthode est dynamique, c'est une pratique scientifique aux propriétés reconnues, d'où sont produites des contributions au domaine. C'est dans l'habitus que se produisent les pratiques.(ibid)

Dans cette perspective méthodologique, le présent polycopié offre à l'étudiant, au cours de son cursus de formation en master, l'opportunité de se familiariser avec les techniques de recherche universitaire. Dès son entame de sa formation en master, l'étudiant se trouve confronté à une nouvelle typologie de formation qui exige de lui une plus grande autonomie de recherche. La transition de la licence vers le master constitue une étape cruciale dans le parcours universitaire de l'étudiant. Cette évolution s'accompagne d'attentes accrues de la part de l'institution académique. Les étudiants sont appelés à perfectionner rapidement leurs aptitudes en recherche, à affiner leur esprit critique et à optimiser leur gestion du temps. Cependant, face à ces nouvelles exigences plus pointues, nombreux sont ceux qui se trouvent désorientés. Ils se heurtent à un manque d'outils et de méthodes adaptés pour répondre de manière adéquate aux standards élevés du niveau master. Ce fossé entre les compétences acquises en licence et celles requises en master peut générer un sentiment d'insécurité chez les étudiants, les poussant à rechercher des ressources supplémentaires pour s'adapter à ce nouveau palier académique.

Ce polycopié a été élaboré, à travers une l'expérience d'enseignement de la méthodologie, précisément, pour combler le fossé entre les compétences acquises en

licence et celles requises en master. Son objectif principal est de doter les étudiants d'un arsenal d'outils et de techniques indispensables à la réalisation de leurs travaux de recherche universitaire de niveau avancé. Le document couvre un large éventail de sujets cruciaux, notamment les méthodologies de recherche approfondies, les techniques de rédaction académique sophistiquées, la gestion efficace des sources bibliographiques et le développement d'une analyse critique pointue. Conçu comme un guide pratique et accessible, ce polycopié vise à renforcer l'autonomie des étudiants dans leur démarche scientifique et à faciliter leur adaptation aux exigences accrues du cycle de master. En fournissant ces ressources, il ambitionne de stimuler l'épanouissement intellectuel des étudiants et de les préparer à exceller dans leur nouveau cadre académique plus exigeant.

De ce fait, le présent polycopié est structuré en quatre chapitres distincts, chacun se consacrant à un aspect méthodologique particulier du processus de recherche en master. Cette organisation permet une progression logique et cohérente, accompagnant l'étudiant depuis les premières étapes de sa réflexion jusqu'à la finalisation de son mémoire.

Le premier chapitre aborde la phase cruciale du choix du sujet de recherche. Il guide l'étudiant dans l'identification d'une problématique pertinente et originale, tout en tenant compte des contraintes académiques et des ressources disponibles. Ce chapitre met l'accent sur l'importance d'une réflexion approfondie et d'une délimitation précise du champ d'étude.

Le deuxième chapitre se concentre sur la méthodologie de recherche. Il présente les différentes approches méthodologiques (qualitatives, quantitatives, mixtes) et aide l'étudiant à choisir celle qui convient le mieux à son sujet. Ce chapitre aborde également les techniques de collecte et d'analyse de données, essentielles à la conduite d'une recherche rigoureuse.

Le troisième chapitre est consacré aux techniques formelles de rédaction de l'avant-projet. Il détaille la structure attendue, les éléments clés à inclure, et fournit des conseils pour une présentation claire et convaincante de la proposition de recherche. Ce chapitre insiste sur l'importance de l'avant-projet comme étape préparatoire essentielle à la réalisation du mémoire.

Enfin, le quatrième chapitre traite en profondeur des aspects formels et structurels du mémoire de master. Il couvre l'organisation des différentes parties du mémoire, les normes de présentation, les règles de citation et de référencement, ainsi que les critères d'évaluation académique. Ce chapitre vise à assurer que le travail final de l'étudiant réponde aux standards universitaires les plus élevés.

Chaque chapitre est enrichi d'exemples concrets, d'exercices pratiques et de conseils issus de l'expérience académique, offrant ainsi un guide complet et pratique pour la réalisation d'un travail de recherche de qualité en master.

Objectifs du polycopié.

Pour aider et orienter pour la bonne présentation du travail de recherche, avant-projet ou le mémoire de master, le polycopié propose des modèles qui mettent en exergue les dispositions et le processus de recherche en vue de la préparation d'un travail de recherche. Il offre, ainsi la possibilité de mieux situer le travail de recherche. Il est évident que certains avant d'entamer le travail de recherche, des questions sont posées cherchant la différence entre l'avant-projet et le mémoire, alors le modèle proposé répondra certainement à vos questions. Ce document se propose comme des directives méthodologiques qui permettent de guider l'étudiant dans la réalisation de son travail. L'objectif est la mise en application des connaissances théoriques accumulées au cours du cursus de formation master. De ce fait, le polycopié a comme objectifs

- Consulter de manière autonome des sources spécifiques d'information et de documentation dans le domaine de la connaissance en sciences du langage, les sélectionner et les organiser, pour intégrer de nouvelles connaissances.
- Appliquer à des environnements nouveaux ou peu connus, dans des contextes plus larges ou multidisciplinaires, les concepts, principes, théories, modèles et méthodologie liés aux différents domaines en sciences du langage.
- Développer correctement et avec originalité des arguments motivés et formuler des hypothèses raisonnables dans le domaine en sciences du langage
- Soumettre publiquement des idées, des procédures ou des rapports de projets de recherche, de conception et d'innovation, pour lesquels il sera nécessaire d'atteindre une maîtrise suffisante du langage académique et scientifique, écrit et oral.
- Développer des compétences d'apprentissage qui permettent une formation et une recherche autogérées ou autonomes.
- Enrichir et appliquer ses connaissances dans le domaine spécifique en sciences du langage

- Connaître et expérimenter des méthodologies de recherche adaptées aux questions et hypothèses posées dans leur spécialité en sciences du langage ,la gestion et la programmation et l'application des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC).
- Innover dans la conception d'instruments et de ressources pour évaluer les différentes variables individuelles et contextuelles qui affectent le processus d'acquisition des compétences linguistiques ou autres disciplines.

Premier chapitre : Contextualisation de la recherche

L'entame d'un travail de recherche requiert en premier lieu une contextualisation, une étape cruciale qui permet de situer un projet de recherche dans un cadre spécifique, en tenant compte des variables sociales, culturelles, économiques et politiques qui influencent le sujet étudié. La contextualisation est un élément fondamental dans la recherche, car elle permet de situer le sujet dans un cadre spécifique et d'enrichir la compréhension des phénomènes étudiés. En intégrant des éléments contextuels dans la formulation de la problématique et dans la méthodologie, les chercheurs peuvent produire des résultats plus significatifs et applicables, tout en tenant compte des spécificités culturelles et sociales. Cette approche renforce la validité des recherches et contribue à une meilleure compréhension des dynamiques en jeu.

Dans cette perspective, il est question de donner comment incorporer les questions de recherche dans son propre contexte de formation en l'occurrence les sciences de langage. L'étudiant sera capable de dresser les grandes lignes de sa problématique et aussi de son hypothèse, ainsi que son corpus.

Axe : 01**Intitulé :** L'inscription du travail de recherche

Introduction

La rédaction d'un avant-projet de mémoire de master doit être motivée et justifiée de manière approfondie. Cette motivation revêt plusieurs aspects essentiels. Tout d'abord, la motivation universitaire est primordiale. Le mémoire de master représente l'aboutissement d'un cursus de formation supérieure et permet à l'étudiant de démontrer ses compétences en recherche. L'avant-projet doit donc clairement exposer en quoi le sujet choisi s'inscrit dans les orientations de la formation suivie et contribue à l'acquisition de nouvelles connaissances dans le domaine. Il s'agit de convaincre le lecteur de la pertinence académique du projet de recherche.

1. Motivations scientifiques et intellectuelles

Sur le plan intellectuel, le choix du sujet doit également être justifié. L'étudiant doit être en mesure d'expliquer en quoi sa problématique présente un intérêt scientifique et théorique, en quoi elle permet d'approfondir ou de renouveler les réflexions existantes sur la thématique. L'avant-projet doit donc s'appuyer sur une revue de la littérature approfondie afin de positionner clairement la recherche envisagée.

2. Motivations personnelles

En somme, la motivation et la justification de l'avant-projet de mémoire de master doivent s'appuyer sur ces trois piliers complémentaires : l'ancrage universitaire, l'intérêt intellectuel et la dimension personnelle. C'est à cette condition que le projet de recherche pourra être mené avec rigueur et pertinence.

3. Justification à partir d'une observation

Le choix du sujet de recherche peut être motivé par une observation, directe ou indirecte, d'un phénomène, d'une situation ou d'un problème dans l'environnement de l'étudiant. Cette observation peut avoir été faite dans le cadre professionnel, académique ou personnel de l'étudiant. Par exemple, un étudiant en communication pourrait choisir d'étudier l'impact des réseaux sociaux sur les pratiques managériales s'il a pu constater des changements dans les modes de communication au sein des entreprises.

4. Justification à partir d'une expérience vécue

L'étudiant peut également justifier son choix de sujet de recherche en s'appuyant sur une expérience personnelle qu'il a vécue. Cette expérience peut être liée à son parcours de formation, à son activité professionnelle ou à sa vie quotidienne. Par exemple, un étudiant en psychologie pourrait décider d'étudier les effets du télétravail sur la santé mentale des employés s'il a lui-même vécu cette situation pendant la pandémie.

5. Justification à partir d'un constat

Enfin, le choix du sujet de recherche peut être motivé par un constat plus général, issu de la littérature scientifique ou de l'actualité. L'étudiant peut ainsi identifier une lacune dans les connaissances existantes ou une problématique émergente qui mérite d'être approfondie. Par exemple, un étudiant en linguistique pourrait choisir d'étudier les évolutions du langage inclusif s'il constate que ce phénomène suscite de nombreux débats dans la société.

la justification personnelle du choix d'un sujet de recherche repose souvent sur une combinaison de ces différents éléments : une observation, une expérience vécue et un constat plus large. Cette justification permet de démontrer la pertinence du sujet choisi et l'engagement personnel de l'étudiant dans sa démarche de recherche.

6. Le contexte

Le travail de recherche présenté, qu'il s'agisse d'un avant-projet ou d'un mémoire de master, doit impérativement s'ancrer dans le contexte de formation en sciences du langage. En effet, les sciences du langage constituent un champ disciplinaire spécifique qui se distingue par ses objets d'étude, ses théories et ses méthodes. Un étudiant en sciences du langage ne peut donc faire l'économie d'une réflexion approfondie sur son positionnement épistémologique et sur les apports de sa discipline à la problématique qu'il souhaite traiter.

Ce positionnement passe tout d'abord par une revue de la littérature ciblée sur les travaux menés en sciences du langage sur la thématique choisie. L'étudiant doit être en

mesure de situer son projet de recherche par rapport aux connaissances existantes dans sa discipline, d'identifier les courants théoriques et les concepts clés qui l'informent, ainsi que les éventuelles controverses ou débats qui traversent ce champ. Cette étape est essentielle pour asseoir la légitimité scientifique de son travail et pour dialoguer avec les travaux de ses pairs.

Au-delà de cet ancrage théorique, le travail de recherche doit également s'appuyer sur les méthodes spécifiques aux sciences du langage. Selon la problématique et les objectifs de recherche, l'étudiant pourra mobiliser des techniques d'enquête telles que l'observation, l'entretien ou l'analyse de corpus. Il devra justifier le choix de ces méthodes et expliciter leur mise en œuvre dans le cadre de son projet. L'utilisation de ces outils méthodologiques est un gage de rigueur scientifique et permet de produire des résultats fiables et valides.

Enfin, les apports du travail de recherche doivent être envisagés à l'une des enjeux et des débats qui traversent actuellement les sciences du langage. L'étudiant doit être en mesure de montrer en quoi ses résultats contribuent à faire avancer la réflexion dans sa discipline, qu'il s'agisse de remettre en cause certains postulats, de proposer de nouvelles conceptualisations ou d'ouvrir de nouvelles pistes de recherche. Cette dimension réflexive est essentielle pour inscrire son travail dans une dynamique scientifique collective et pour envisager de futures collaborations.

L'ancrage du travail de recherche dans le contexte de formation en sciences du langage est une condition sine qua non de sa validité et de sa pertinence. C'est à ce prix que l'étudiant pourra produire un travail original et novateur, qui fasse véritablement avancer les connaissances dans sa discipline.

6.1. Contexte personnelle

Lors de la réalisation d'un travail de recherche, qu'il s'agisse d'un avant-projet ou d'un mémoire de master, l'étudiant doit impérativement inscrire son projet dans un contexte disciplinaire plus étroit que le cadre général des sciences du langage. En effet, cette vaste discipline recouvre de nombreux domaines spécialisés, tels que la didactique, la sociolinguistique, la psycholinguistique ou encore l'analyse du discours, qui se distinguent par leurs objets d'étude, leurs théories et leurs méthodologies propres.

C'est pourquoi l'étudiant doit dès le départ choisir un sujet ou un axe de recherche particulier, ancré dans l'une de ces sous-disciplines. Ce choix est essentiel, car il va déterminer l'angle d'approche et la perspective adoptée pour traiter la problématique de recherche. Par exemple, un étudiant souhaitant étudier les pratiques langagières des jeunes sur les réseaux sociaux pourra décider de se positionner dans le champ de la sociolinguistique, en mettant l'accent sur les dimensions identitaires et communautaires des usages linguistiques. À l'inverse, un autre étudiant pourra choisir d'aborder cette même thématique sous l'angle de la psycholinguistique, en s'intéressant aux processus cognitifs et aux effets des interactions en ligne sur le développement du langage.

Ce positionnement disciplinaire précis permet à l'étudiant de délimiter clairement son objet de recherche, de mobiliser les cadres théoriques et conceptuels les plus pertinents, et de sélectionner les méthodes d'investigation les mieux adaptées. Il garantit également la cohérence et la rigueur de la démarche de recherche, en évitant les écueils d'une approche trop générale ou trop dispersée.

Au-delà de cet ancrage disciplinaire, l'étudiant doit également être en mesure de justifier le choix de cette sous-discipline par rapport à sa problématique et à ses objectifs de recherche. Il doit montrer en quoi cette perspective spécifique lui permet de mieux appréhender son sujet et de produire des résultats originaux et significatifs pour sa communauté scientifique. C'est à cette condition que son travail pourra être reconnu comme une contribution substantielle aux réflexions menées au sein des sciences du langage.

Axe :	02
Intitulé :	Objectifs de recherche en sciences du langage

Introduction

Le travail recherche a un ou plusieurs objectifs qu'il tente d'atteindre. Nous vous proposons quelques objectifs qui peuvent vous inspirer et vous permettent d'inscrire votre travail dans l'un de ces objectifs.

1. L'évaluation une situation et établir un diagnostique de la même situation dans mon domaine de formation

Dans le cadre de sa formation, l'étudiant doit être en mesure d'évaluer de manière approfondie la situation dans laquelle il se trouve, afin d'établir un diagnostic précis et pertinent. Cette démarche d'évaluation et de diagnostic est essentielle pour comprendre les enjeux de sa formation et identifier les leviers d'amélioration.

L'évaluation de la situation de formation commence par un état des lieux détaillé. L'étudiant doit recueillir des informations quantitatives et qualitatives sur différents aspects : ses propres acquis et compétences,

- Les méthodes pédagogiques utilisées,
- La qualité des ressources mises à disposition,
- L'adéquation entre les objectifs de formation et les résultats obtenus.

Cette collecte de données peut s'appuyer sur des outils variés, tels que des tests, des questionnaires, des entretiens ou des observations.

À partir de ces éléments d'évaluation, l'étudiant peut alors établir un diagnostic approfondi de sa situation de formation. Il s'agit d'analyser en détail les forces et les faiblesses identifiées, de comprendre les raisons des écarts constatés entre les attentes et les réalisations, et d'identifier les besoins de formation qui n'ont pas été suffisamment pris en compte. Ce diagnostic permet de dégager des pistes d'amélioration concrètes, en termes de contenus, de méthodes ou d'organisation de la formation.

La démarche d'évaluation et de diagnostic revêt une importance cruciale dans le domaine de la formation, car elle conditionne la pertinence et l'efficacité des ajustements qui seront apportés. En effet, sans cette analyse approfondie de la situation, il est difficile de mettre en place des actions correctives adaptées et de garantir une progression réelle des

apprentissages. C'est pourquoi l'étudiant doit s'approprier ces outils d'évaluation et de diagnostic, afin de devenir un acteur actif et responsable de sa propre formation.

2. La mise en œuvre des actions à visée diagnostique

La mise en œuvre d'actions à visée diagnostique est une étape essentielle dans le processus de prise en charge d'un patient ou d'un sujet d'étude. Elle consiste à recueillir de manière systématique et rigoureuse des informations pertinentes permettant d'établir un diagnostic précis et fiable.

Cette démarche diagnostique s'appuie tout d'abord sur un examen clinique approfondi, au cours duquel le professionnel mobilise ses compétences d'observation et d'analyse. Il s'agit de repérer et d'interpréter les différents signes et symptômes présentés par le patient, qu'ils soient physiques, fonctionnels ou généraux. Cette phase d'évaluation clinique permet d'orienter les hypothèses diagnostiques et de cibler les investigations complémentaires à mener.

Au-delà de l'examen clinique, la mise en œuvre d'actions diagnostiques peut également impliquer la réalisation d'examens paracliniques tels que des analyses biologiques, des examens d'imagerie médicale ou encore des tests psychologiques. Ces explorations permettent d'objectiver certains éléments et de confirmer ou d'infirmer les premières hypothèses.

Tout au long de ce processus, le professionnel doit faire preuve d'un esprit critique et d'une démarche réflexive. Il doit en effet savoir remettre en question ses observations, confronter les différentes sources d'information et interpréter les résultats avec rigueur et discernement. C'est à cette condition qu'il pourra établir un diagnostic fiable et pertinent, constituant une base solide pour la mise en place d'un plan de soins ou d'un protocole de recherche adapté.

la mise en œuvre d'actions à visée diagnostique nécessite la mobilisation de compétences pluridisciplinaires, alliant des savoir-faire techniques, des capacités d'analyse et de synthèse, ainsi qu'un sens aigu de l'observation et de la réflexion critique. C'est un gage de qualité et d'efficacité dans la prise en charge du patient ou dans la conduite d'une étude.

3. Communiquer et conduire une relation dans un contexte.

La capacité à communiquer efficacement et à établir une relation de qualité avec son interlocuteur est essentielle dans de nombreux contextes professionnels et personnels. Qu'il s'agisse d'un entretien, d'une négociation, d'une animation de réunion ou d'une simple conversation, savoir adapter son mode de communication et gérer la relation est un atout majeur.

Tout d'abord, il est primordial de bien comprendre le contexte dans lequel la communication prend place. Cela implique d'identifier les enjeux, les attentes et les contraintes spécifiques à la situation. Par exemple, dans un contexte de recrutement, l'objectif sera différent que dans un cadre de médiation familiale. En fonction de ce contexte, l'individu devra ajuster son langage, son attitude et ses techniques d'interaction.

Au-delà de cette prise en compte du contexte, la communication efficace repose également sur des compétences relationnelles développées. Il s'agit de savoir écouter activement son interlocuteur, de reformuler pour vérifier la bonne compréhension, de questionner pour obtenir des informations complémentaires, de s'adapter à son style de communication, etc. Ces compétences permettent d'instaurer un climat de confiance et de collaboration, favorisant ainsi l'atteinte des objectifs.

Enfin, la conduite de la relation suppose une capacité d'adaptation et de régulation en temps réel. Face à des situations imprévues ou conflictuelles, l'individu doit savoir faire preuve de flexibilité, de diplomatie et de gestion émotionnelle. Il doit également être en mesure de recadrer la discussion si nécessaire, tout en préservant la qualité de l'échange.

En définitive, communiquer et conduire une relation de manière efficace dans un contexte donné est une compétence complexe qui allie des savoir-faire techniques, des aptitudes relationnelles et une intelligence situationnelle. C'est un atout majeur pour réussir dans de nombreuses sphères d'activité, qu'elles soient professionnelles, académiques ou personnelles.

4. Analyser la qualité d'une pratique et proposer un dispositif d'amélioration de celle-ci.

L'analyse de la qualité d'une pratique est un processus crucial pour identifier les points forts et les points faibles, ainsi que les opportunités et les menaces. Cette démarche permet de comprendre comment la pratique est actuellement réalisée, quels sont les résultats obtenus et quels sont les facteurs qui influencent ces résultats.

Pour analyser la qualité d'une pratique, il est essentiel de recueillir des données fiables et diversifiées. Cela peut inclure des observations directes, des entretiens avec les acteurs impliqués, des questionnaires, des analyses de performances, etc. Ces données doivent être analysées de manière critique et systématique, en utilisant des outils d'analyse tels que des tableaux de bord, des diagrammes de Pareto, ou encore des analyses de causalité.

L'analyse de la qualité permet également de définir des objectifs d'amélioration et de prioriser les actions à mener. En fonction des résultats obtenus, il est possible de proposer des dispositifs d'amélioration spécifiques, tels que des formations, des outils de travail, des processus de qualité, ou encore des réorganisations de la pratique. (Mathieu Guidere, 2004)

Un dispositif d'amélioration peut prendre plusieurs formes, mais il doit toujours être adapté aux besoins et aux contraintes spécifiques de la pratique. Il doit également être évalué régulièrement pour mesurer son impact et ajuster les actions si nécessaire.

L'analyse de la qualité d'une pratique et la proposition d'un dispositif d'amélioration sont des étapes cruciales pour améliorer la performance et la qualité des services ou des produits. Elles permettent de faire évoluer la pratique en fonction des besoins et des attentes des utilisateurs, tout en garantissant une qualité constante et une performance optimale.

5. Rechercher et traitement des données scientifiques et leur mise en adéquation.

La recherche et le traitement des données scientifiques constituent une étape fondamentale dans tout travail de recherche, qu'il s'agisse d'un mémoire de master ou de

toute autre forme de production académique. Cette phase est essentielle pour asseoir la validité et la fiabilité des résultats obtenus.

La recherche des données pertinentes passe tout d'abord par une revue approfondie de la littérature existante sur le sujet. L'étudiant-chercheur doit être en mesure d'identifier et de consulter les sources les plus à jour et les plus fiables, qu'il s'agisse d'ouvrages, d'articles scientifiques, de rapports d'études ou de données statistiques. Cette étape lui permet de se forger une connaissance solide du champ de recherche et de situer sa propre problématique par rapport aux travaux antérieurs.

Une fois les données collectées, l'étudiant-chercheur doit ensuite les traiter de manière rigoureuse et systématique. Selon la nature des données (qualitatives ou quantitatives), il mobilisera des techniques d'analyse adaptées, telles que l'analyse de contenu, l'analyse statistique ou l'analyse de discours. Ce traitement minutieux des données brutes lui permettra d'en extraire le sens et la substance, afin de pouvoir les interpréter de manière pertinente.

Enfin, la dernière étape consiste à mettre ces données en adéquation avec la problématique de recherche et les hypothèses formulées. L'étudiant-chercheur doit être en mesure de tisser des liens logiques et cohérents entre les résultats obtenus et les objectifs initiaux de son travail. Cette mise en perspective des données est cruciale pour asseoir la validité scientifique de la recherche et pour formuler des conclusions et des préconisations étayées.

la recherche et le traitement des données scientifiques, ainsi que leur mise en adéquation avec la problématique de recherche, constituent un exercice exigeant qui requiert rigueur, esprit critique et créativité. C'est à cette condition que l'étudiant-chercheur pourra produire un travail de qualité, reconnu par la communauté scientifique.

6. Informer sur une situation donnée en vue d'une éventuelle étude.

Avant de lancer une étude sur une thématique donnée, il est essentiel de bien s'informer sur la situation existante. Cette phase préliminaire permet de cerner les enjeux, les acteurs et les dynamiques à l'œuvre, afin de définir une problématique pertinente et de construire un protocole d'étude adapté.

L'information sur la situation passe tout d'abord par une revue de la littérature approfondie. Il s'agit de consulter les sources existantes (ouvrages, articles, rapports, etc.)

pour faire un état des lieux des connaissances déjà produites sur le sujet. Cette étape permet de repérer les zones d'ombre et les controverses qui justifient la mise en place d'une nouvelle étude, ainsi que les cadres théoriques et conceptuels les plus pertinents pour l'analyser.

Au-delà de cette recherche documentaire, l'information sur la situation implique également de recueillir des données de terrain, par le biais d'observations, d'entretiens ou de questionnaires. Ces données de première main permettent de saisir la réalité vécue par les acteurs concernés et d'identifier les spécificités du contexte local. Elles constituent un complément essentiel aux données issues de la littérature scientifique.

Enfin, l'information sur la situation doit aussi prendre en compte les enjeux éthiques et déontologiques liés à l'étude envisagée. L'étudiant-chercheur doit s'interroger sur les implications de sa recherche pour les participants et les communautés concernées, et s'assurer du respect des principes de confidentialité, de consentement éclairé et de non-malfaisance. Bien s'informer sur une situation avant de lancer une étude est un préalable indispensable pour garantir la pertinence, la faisabilité et l'éthique de la recherche. C'est une étape qui demande du temps et de la rigueur, mais qui est gage d'un travail scientifique de qualité, ancré dans la réalité et soucieux des enjeux sociaux et humains.

Axe	03
Intitulé :	La problématique

Introduction

La problématique de recherche ne se résume pas à la simple formulation d'une ou plusieurs questions. Il s'agit plutôt d'établir des liens et des rapports entre les différents phénomènes et manifestations qui ont suscité ce questionnement initial. L'étudiant doit donc aller au-delà d'une problématique générale pour en préciser les différentes dimensions et les interactions qui la sous-tendent.

Dans ce cadre, la problématique doit s'inscrire de manière cohérente dans le contexte disciplinaire et théorique défini précédemment. Les mots-clés utilisés doivent être choisis avec soin et leur signification doit être explicitée en détail, afin de bien délimiter le champ d'investigation et de justifier son intérêt scientifique.

Par exemple, plutôt que de se contenter de demander "Quels sont les effets des réseaux sociaux sur les pratiques langagières des adolescents ?", la problématique pourrait être reformulée ainsi : "Dans quelle mesure les interactions en ligne sur les réseaux sociaux influencent-elles les processus d'acquisition et de développement du langage chez les adolescents, notamment en termes de construction identitaire et d'appartenance communautaire ?" Cette formulation met davantage l'accent sur les liens entre les différents phénomènes (pratiques langagières, interactions en ligne, construction identitaire) et s'inscrit plus clairement dans le champ de la psycholinguistique.

La problématique de recherche doit dépasser la simple formulation de questions pour tisser des liens entre les différentes variables en jeu et s'ancrer de manière explicite dans le contexte théorique et disciplinaire de référence. C'est à cette condition que l'étudiant pourra construire une démarche de recherche cohérente et pertinente.

1. Nature de la problématique :

1.1. Correspondre à une question (problématique) qui nous paraît importante et intéressante.

La formulation d'une problématique de recherche pertinente et stimulante est un exercice essentiel pour tout étudiant-chercheur. En effet, la question ou l'ensemble de questions qui guideront le travail de recherche doivent correspondre à des enjeux jugés

importants et susciter un véritable intérêt, tant pour le chercheur lui-même que pour la communauté scientifique à laquelle il s'adresse. Sur le plan de l'importance, la problématique doit permettre d'aborder une thématique qui présente un enjeu significatif, que ce soit sur le plan théorique, pratique ou sociétal. Elle doit s'inscrire dans les préoccupations actuelles du champ disciplinaire concerné et contribuer à faire progresser les connaissances existantes. Par exemple, dans le domaine des sciences du langage, une problématique portant sur l'impact des nouvelles technologies sur les compétences langagières des jeunes serait considérée comme importante, dans la mesure où elle interroge des phénomènes sociaux et éducatifs majeurs.

Au-delà de cette dimension d'importance, la problématique doit également susciter un intérêt intellectuel réel chez le chercheur. Celui-ci doit être animé par une véritable curiosité et une motivation à explorer la question soulevée, afin de pouvoir s'y investir pleinement tout au long du processus de recherche. Un sujet qui n'intéresse pas le chercheur risquerait en effet d'être traité de manière superficielle et peu approfondie.

Cet intérêt personnel doit également trouver un écho auprès de la communauté scientifique visée. La problématique doit soulever des interrogations et des débats stimulants au sein de cette communauté, et ouvrir la voie à de nouvelles pistes de réflexion et d'investigation. C'est à cette condition que le travail de recherche pourra être reconnu et valorisé par les pairs.

la problématique de recherche doit conjuguer importance et intérêt pour constituer un véritable moteur de la démarche scientifique. C'est un exercice exigeant, mais essentiel pour mener un travail de recherche rigoureux et pertinent.

1.2. Être cohérente avec le sujet et le thème de départ.

La formulation de la problématique de recherche est une étape cruciale dans tout travail académique, car elle en définit le cadre et l'orientation. Pour être pertinente et productive, cette problématique doit impérativement être cohérente avec le sujet et le thème de départ choisis par l'étudiant-chercheur.

En effet, le sujet de recherche constitue le point de départ de la réflexion. Il délimite le champ d'investigation et oriente les questionnements initiaux. La problématique doit donc s'inscrire dans la continuité de ce sujet, en approfondissant certains aspects, en interrogeant des phénomènes connexes ou en proposant un angle d'analyse spécifique.

Par exemple, si le sujet porte sur "L'impact des réseaux sociaux sur les pratiques langagières des adolescents", la problématique pourrait se formuler ainsi : "Dans quelle mesure les interactions en ligne sur les réseaux sociaux influencent-elles les processus d'acquisition et de développement du langage chez les adolescents ?" Cette problématique reste ancrée dans la thématique initiale tout en affinant la réflexion sur les mécanismes sous-jacents.

Au-delà du sujet, la problématique doit également s'inscrire dans un thème de recherche plus large, qui constitue le cadre conceptuel et disciplinaire de référence. Dans le cas des sciences du langage, ce thème pourrait être la sociolinguistique ou la psycholinguistique. La problématique doit alors s'articuler avec les enjeux, les théories et les méthodes propres à ce champ disciplinaire.

Cette cohérence entre la problématique, le sujet et le thème de départ est essentielle pour garantir la pertinence et la solidité du travail de recherche. Elle permet d'asseoir la légitimité scientifique du projet et d'assurer une réflexion approfondie et rigoureuse sur l'objet d'étude. À l'inverse, une problématique déconnectée du sujet initial ou du cadre disciplinaire risquerait d'aboutir à des résultats parcellaires et peu significatifs. La cohérence entre ces différents éléments est un gage de qualité et de cohérence pour tout travail de recherche ambitieux et abouti.

1.3. Susciter des questionnements :

La formulation d'une problématique de recherche pertinente et stimulante est un exercice essentiel pour tout étudiant-chercheur. Au-delà de la simple énonciation d'une question ou d'un ensemble de questions, la problématique doit avoir la capacité de susciter de nouveaux questionnements chez le lecteur.

En effet, une problématique réussie ne se contente pas de poser un constat ou d'appeler à une réponse unique. Elle doit plutôt ouvrir la voie à une réflexion approfondie, en mettant en lumière des zones d'ombre, des paradoxes ou des contradictions qui méritent d'être explorés. Elle doit éveiller la curiosité du lecteur et l'inciter à se forger sa propre compréhension du phénomène étudié.

Par exemple, dans le cadre d'une étude sur l'impact des réseaux sociaux sur les pratiques langagières des adolescents, la problématique pourrait être formulée ainsi : "Dans quelle mesure les interactions en ligne sur les réseaux sociaux influencent-elles les

processus d'acquisition et de développement du langage chez les adolescents, notamment en termes de construction identitaire et d'appartenance communautaire ?"

Cette problématique ne se contente pas de poser une question sur les effets des réseaux sociaux, mais soulève également des interrogations sur les mécanismes psycholinguistiques et sociaux sous-jacents.

En suscitant de tels questionnements, la problématique permet d'ouvrir de nouvelles pistes de réflexion et d'investigation. Elle invite le chercheur à explorer différentes hypothèses, à confronter des cadres théoriques variés et à mobiliser des méthodologies complémentaires. Cette dynamique de questionnement est essentielle pour produire des résultats originaux et significatifs, qui contribuent à faire progresser les connaissances dans le champ disciplinaire concerné.

Au-delà du chercheur lui-même, cette capacité à susciter des questionnements est également cruciale pour susciter l'intérêt et l'engagement de la communauté scientifique. Une problématique stimulante et ouverte sur de nouvelles perspectives aura davantage de chances d'être reconnue et valorisée par les pairs.

En définitive, la formulation d'une problématique de recherche n'est pas un exercice anodin. C'est un véritable défi intellectuel qui requiert de la créativité et de la rigueur, afin de proposer une réflexion à la fois solide et féconde.

1.4. Elle correspond à un questionnement général entraînant des questions partielles.

La problématique de recherche ne se résume pas à une simple question, mais constitue plutôt un questionnement général qui soulève une série d'interrogations plus spécifiques. Cette structure hiérarchique permet d'appréhender la complexité du sujet étudié et d'orienter la démarche de recherche de manière cohérente.

La problématique, en tant que questionnement général, doit embrasser les différentes dimensions du phénomène étudié et mettre en évidence les liens entre ces différentes facettes. Elle pose les enjeux principaux de la recherche et délimite le champ d'investigation. Par exemple, dans le cadre d'une étude sur l'impact des réseaux sociaux sur les pratiques langagières des adolescents, la problématique pourrait être formulée ainsi : "Comment les interactions en ligne sur les réseaux sociaux influencent-elles le développement du langage et la construction identitaire des adolescents ?"

À partir de cette problématique générale, l'étudiant-chercheur doit ensuite décliner une série de questions partielles, qui permettront d'explorer plus en détail certains aspects spécifiques. Ces questions secondaires peuvent porter sur les processus psycholinguistiques à l'œuvre, les dynamiques sociales et communautaires, les pratiques langagières observées, etc. Elles constituent autant de pistes d'investigation qui viendront nourrir et enrichir la réflexion globale.

L'articulation entre la problématique générale et les questions partielles est essentielle pour garantir la cohérence et la profondeur de l'analyse. Les réponses apportées à ces différentes interrogations permettront en effet de construire une compréhension holistique du phénomène étudié, en prenant en compte ses multiples facettes.

La problématique de recherche ne doit pas être envisagée comme une simple question, mais bien comme un questionnement global qui se décline en une série d'interrogations complémentaires. C'est à cette condition que l'étudiant-chercheur pourra mener une réflexion approfondie et produire des résultats significatifs.

2. Caractéristiques de la problématique

2.1. Être une ouverture vers des réponses conditionnelles.

La notion que "la problématique est une ouverture vers des réponses conditionnelles" est un concept important en recherche scientifique, notamment en sciences du langage. Elle est une question complexe qui guide la recherche, elle ne cherche pas une réponse simple et définitive, mais plutôt à explorer un phénomène.

➤ Ouverture :

La problématique "ouvre" un champ d'investigation, elle invite à explorer différentes possibilités et perspectives.

➤ Réponses conditionnelles :

Les réponses sont "conditionnelles" car elles dépendent de divers facteurs, elles sont susceptibles de varier selon le contexte, les méthodes utilisées, ou les données recueillies.

➤ **Complexité des phénomènes linguistiques :**

En sciences du langage, les phénomènes étudiés sont souvent multidimensionnels, Une seule réponse absolue est rarement suffisante pour capturer cette complexité.

➤ **Rôle des variables :**

La problématique permet d'identifier les variables pertinentes, les réponses varient en fonction de ces variables.

➤ **Approche scientifique :**

Cette perspective encourage une approche rigoureuse et nuancée, elle reconnaît les limites et la spécificité des résultats obtenus.

➤ **Stimulation de la recherche future :**

Les réponses conditionnelles ouvrent souvent de nouvelles pistes de recherche, elles encouragent la poursuite de l'investigation scientifique.

cette approche reconnaît que la recherche en sciences du langage produit souvent des résultats nuancés et contextuels, plutôt que des vérités absolues. Elle encourage une compréhension plus profonde et plus nuancée des phénomènes linguistiques étudiés.

2.2. Trouver son développement dans le plan proposé.

L'idée que "la problématique trouve son développement dans le plan proposé" est un principe fondamental de la structuration d'un travail de recherche, notamment en sciences du langage. Relation entre problématique et plan. La problématique est le fil conducteur de la recherche, le plan de la recherche est la structure qui permet de développer et d'explorer cette problématique.

➤ **Articulation logique :**

Chaque partie du plan doit découler logiquement de la problématique, il organise la réflexion et l'argumentation autour des questions soulevées.

➤ **Progression de la réflexion :**

Le plan permet une progression méthodique dans l'analyse de la problématique, Il guide le lecteur à travers les différentes étapes du raisonnement.

➤ **Décomposition de la problématique :**

➤ **Le plan décompose la problématique en sous-questions ou aspects spécifiques, Chaque partie du plan aborde un aspect particulier de la question principale.**

➤ **Cohérence de l'ensemble :**

Le plan assure que tous les aspects de la problématique sont traités, Il évite les digressions et maintient le focus sur la question centrale.

➤ **Mise en valeur des arguments :**

Le plan structure la présentation des arguments et des preuves, il permet de hiérarchiser les informations en fonction de leur importance pour la problématique.

➤ **Facilitation de la compréhension :**

Un bon plan rend la problématique plus accessible au lecteur, il clarifie la démarche intellectuelle de l'auteur.

➤ **Vérification de l'exhaustivité :**

Le plan permet de s'assurer que tous les aspects de la problématique sont couverts, il aide à identifier d'éventuelles lacunes dans le traitement du sujet.

➤ **Adaptabilité :**

Le plan peut évoluer au cours de la recherche pour mieux répondre à la problématique, cette flexibilité permet d'intégrer de nouvelles découvertes ou perspectives.

Le plan est l'outil qui permet de traduire la problématique en une structure de recherche concrète et organisée. Il assure que le développement du travail reste centré sur la question principale tout en explorant ses différentes facettes de manière méthodique et cohérente.

2.3. Inciter au débat.

La problématique incite au débat de plusieurs manières importantes en recherche, notamment en sciences du langage. Une bonne problématique est formulée de manière à ne pas suggérer une réponse unique, elle invite à explorer différentes perspectives et interprétations.(Beaud, 2020)

➤ Mise en lumière des controverses :

La problématique peut mettre en évidence des points de désaccord dans le domaine, elle encourage la confrontation d'idées et de théories concurrentes.

➤ Questionnement des paradigmes existants :

Elle peut remettre en question des idées établies ou des approches traditionnelles, cela stimule la discussion sur la validité des concepts actuels.

➤ Interdisciplinarité :

Une problématique peut faire appel à différentes disciplines, suscitant des débats entre divers champs d'expertise.

➤ Complexité des phénomènes linguistiques :

En linguistique, les phénomènes étudiés sont souvent multidimensionnels, cela ouvre la voie à des interprétations variées et potentiellement contradictoires.

➤ Invitation à la réflexion critique :

La problématique encourage les chercheurs à examiner critiqueusement les méthodes et les résultats, elle stimule la discussion sur la validité et la fiabilité des approches utilisées.

➤ **Mise en évidence des lacunes :**

En identifiant ce qui n'est pas encore connu ou compris, la problématique suscite des débats sur les directions futures de la recherche.

➤ **Contextualisation :**

Elle peut soulever des questions sur l'applicabilité des théories dans différents contextes linguistiques ou culturels.

➤ **Implications pratiques :**

La problématique peut mettre en lumière les implications pratiques de la recherche, suscitant des débats sur son application dans le monde réel.

➤ **Évolution du domaine :**

En posant de nouvelles questions ou en reformulant d'anciennes questions, la problématique stimule le débat sur l'évolution de la discipline.

Alors, une problématique bien formulée agit comme un catalyseur du débat scientifique. Elle invite à la réflexion, à la remise en question et à l'exploration de nouvelles idées. Ce faisant, elle contribue à l'avancement des connaissances en sciences du langage en stimulant un dialogue continu et constructif au sein de la communauté scientifique.

2.4. Mettre en jeu des arguments contradictoires

La problématique met en jeu des arguments contradictoires de plusieurs façons, ce qui est essentiel pour une recherche approfondie et équilibrée, particulièrement en sciences du langage.(Beaud, 2020)

➤ **Confrontation de théories opposées :**

La problématique peut mettre en lumière des théories linguistiques concurrentes, elle incite à examiner les points forts et les faiblesses de chaque approche.

➤ **Mise en évidence des paradoxes :**

Elle peut révéler des contradictions apparentes dans les phénomènes linguistiques, cela pousse à explorer les nuances et les exceptions aux règles générales.

➤ **Analyse des données conflictuelles :**

La problématique peut souligner des résultats de recherche contradictoires, elle encourage l'examen critique des méthodologies et des interprétations.

➤ **Perspectives multiples :**

Elle peut aborder un phénomène linguistique sous différents angles (sociolinguistique, psycholinguistique, etc.). Cela met en évidence comment différentes perspectives peuvent mener à des conclusions divergentes.

➤ **Débat entre tradition et innovation :**

La problématique peut confronter des approches traditionnelles à des idées novatrices, elle stimule la réflexion sur l'évolution des concepts en linguistique.

➤ **Contextualisation vs. Universalité :**

Elle peut opposer des arguments en faveur de la spécificité culturelle à ceux soutenant l'universalité linguistique.

➤ **Tension entre théorie et pratique :**

La problématique peut mettre en lumière les écarts entre les modèles théoriques et les observations empiriques.

Elle peut inciter à examiner les biais potentiels dans les approches existantes, cela encourage une réflexion critique sur les fondements des arguments.

➤ **Exploration des limites méthodologiques :**

La problématique peut souligner les contradictions issues de différentes méthodes de recherche, elle pousse à réfléchir sur la validité et la fiabilité des approches méthodologiques.

➤ **Interdisciplinarité et contradictions :**

En intégrant des perspectives de disciplines connexes, la problématique peut révéler des contradictions entre différents champs d'étude, en mettant en jeu ces arguments contradictoires, la problématique :

- Favorise une analyse plus profonde et nuancée.
- Encourage une approche critique et équilibrée.
- Stimule la créativité dans la recherche de solutions ou d'explications.
- Contribue à une compréhension plus complète et sophistiquée des phénomènes linguistiques.

Cette approche reconnaît la complexité inhérente aux sciences du langage et évite les simplifications excessives, conduisant ainsi à une recherche plus robuste et à des conclusions plus nuancées.

Axe : 04**Intitulé : Exemple de problématique****Introduction**

Au cours du présent axe, nous mettons à la disposition de l'étudiant des exercices pour mieux se situer vis-vis de la rédaction d'une problématique.

1. Application

Pour identifier la problématique, il est important d'analyser les termes clés en examinant attentivement les mots importants dans la citation ou l'énoncé. Ensuite approfondissez leur sens, y compris les nuances et les connotations explorer les implications non explicites (les "implicites"). Il est à Identifier les champs d'application, en considérant les différents domaines concernés par le sujet, cette réflexion vous aidera à générer des arguments et des exemples pertinents.

Exercice 1 :

Repérez et expliquez les implicites dans les sujets suivants. Posez la problématique.

1. « On ne devrait lire, disait Kafka, que des livres qui vous mordent et vous piquent... Un livre doit être la hache qui brise la mer gelée en nous. »
2. Léon Schwarzenberg, professeur de médecine, a écrit : « Un pays dans lequel n'existe plus, le soir, une chambre dans laquelle un enfant apprend le grec ou le violon, est un pays perdu. »
3. « Aujourd'hui, nous recevons trois éducations différentes ou contraires : celle de nos pères, celle de nos maîtres et celle du monde. Ce qu'on nous dit dans la dernière renverse toutes les idées des premières. » (Montesquieu, *L'Esprit des lois*, 1748). Pensez-vous que cette réflexion de Montesquieu s'applique à notre époque ?
4. Un personnage médiocre peut-il être un héros de roman.

Exercice 2 :

Choisissez la problématique qui vous paraît convenir (A, B ou C)

1. Commentez ce propos par lequel Romain Rolland définit le lien entre la lecture et la connaissance de soi : « On ne lit jamais un livre. On se lit à travers les livres, soit pour se découvrir, soit pour se contrôler. »

- A– Lit-on un livre pour simplement se distraire ?
- B - La lecture conduit-elle à la découverte de soi ?
- C - Lit-on pour se découvrir ou pour se contrôler ?

2. « Je ne chante pas pour passer le temps », écrit Jean Ferrat. Vous vous demanderez si les chansons que vous connaissez répondent à l'intention que proclame ici le chanteur poète.

A - Pourquoi chante-t-on ?

B - Les chansons représentent-elles un divertissement sans importance ?

C - La chanson convient-elle à l'engagement politique ?

3. « Le théâtre nous est maintenant accessible sous la forme du film; les théâtres sont donc inutiles. » Discutez cette affirmation.

A - Que valent les pièces de théâtre filmées ?

B - Le théâtre pouvant être filmé, les salles de théâtre n'ont-elles plus de raison d'exister ?

C - Le théâtre est-il un genre spécifique par rapport au cinéma ?

4. Commentez cette pensée d'Auguste Lumière : « La grande plaie de l'humanité, c'est le conformisme. »

A - Être humain, est-ce inventer ses propres lois ?

B - Qu'est-ce que le conformisme ?

C - Est-il exact que le conformisme soit le seul fléau de l'humanité ?

5. Discutez cette affirmation de Théophile Gautier: « Rien de ce qui est beau n'est indispensable à la vie. On supprimerait les fleurs, le monde n'en souffrirait pas matériellement.»

A - Est-il exact que la beauté n'est pas nécessaire ?

B - A quoi sert la beauté ?

C - Faut-il supprimer la beauté ?

6. Jacques Lacarrière affirme que « les gens ne s'intéressent pas aux héros heureux en littérature. ».

A - Qu'est-ce qu'un héros ?

B - Le bonheur des héros suscite-t-il un intérêt ?

C - Les gens préfèrent-ils les situations pathétiques ? Émouvantes

Exercice 3 :

On vous donne la problématique. Cherchez, parmi les sujets proposés, lequel correspond à cette problématique et expliquez votre choix (A, B ou C).

1. Est-il exact que la télévision ne nous permet pas de réfléchir, alors même qu'elle nous apporte des sujets pour cela ?

A - La télévision ne nous offre guère de sujets de réflexion.

B - La télévision, quels que soient ses efforts pour contribuer à la culture, pâtit de ses conditions de diffusion.

C - La télévision traite superficiellement les sujets qu'elle aborde.

2. La réflexion individuelle, sur le monde extérieur et sur soi, définit-elle la véritable culture ?

- A – Il convient, dans tous les actes de la vie, de s'intéresser au reste du monde.
 B - L'homme, même s'il n'est pas cultivé, peut mener à bien une réflexion individuelle.
 C - La vraie culture, c'est la réflexion individuelle, sur les faits, les gens et sur soi-même surtout.

3. Le critère de la bonne littérature est-il de correspondre aux mentalités de son époque ?

- A – Les chefs-d'œuvre du passé sont bons pour le passé ; ils ne sont pas bons pour nous.
 B – Le véritable écrivain est celui qui s'engage dans les problèmes de son temps.
 C – Faute d'être comprises, les œuvres du passé méritent de rester dans l'oubli.

2. Exemple d'une problématique

La problématique, c'est extraire du sujet un questionnement, pour mettre en évidence un problème et à partir de là construire une argumentation pour prouver ce que l'on avance. Un problème est une question dont la réponse prête à discussion. « *La construction de la problématique consiste à traduire une idée de recherche d'abord vague (et abstraite) en une question précise (et concrète) à vérifier dans la réalité. C'est par un travail de raisonnement logique et rigoureux que le chercheur effectue ce **rétrécissement progressif** du champ de sa recherche.* » (Lamoureux, 1995).

Cette question précise la partie du thème que vous avez choisi de traiter. En effet, un même thème peut donner naissance à diverses questions.

Nous verrons à travers des tableaux choisis et répartis en deux c'est-à-dire en fonction des options de formation dans la filière de français à UMK Biskra :

Sciences du langage et littérature et civilisation

1) J'édulcorer le thème en extrayant plusieurs sujets:

1er exemple	2e exemple
Thème: les interactions verbales	Thème: la symbolique dans la littérature algérienne
<u>Le parler jeune</u>	<u>Les représentations</u>
Le français dans la chanson	De la femme
Le langage SMS	Des lieux
Les stratégies discursives	Des noms
	Des mythes.
Etc...	Etc....

2) Je choisis un sujet et je pose des questions sur ce sujet:

LelangageSMS	La femme
commentlelangagesemanifestet-il ?	Commentsontreprésentéeslesfemmesdansla littérature?
Celangageest-ilefficace?	Quelrôlejouelareprésentationde lafemmedans la qualitéduroman?
Quelrôlejouecelangage dansleséchanges?	Commentlafemmedanslesécritsaide àdéfinirune époque?
Commentsedéfinitlelangagedesjeune?	

3) J'extrais de ces questions une problématique qui fait naître une réflexion et demande une enquête :

exemplesdeproblématique	exemplesdeproblématique
Commentcelangage aide t-ilàdéfinirlesexedel'interlocuteur?	Est-ilpossible dedéfiniruneépoqueedel'histoireà traverslareprésentationféministe?
L'impactdel'interactiondanslastratégie identitaireduparlerdesjeunes	Quelleétaitlasymboliquedelafemmedans la littératuremaghrébine?

Axe :	05
Intitulé :	Hypothèse

Introduction

Une hypothèse est une supposition formulée en réponse à une question de recherche, servant de point de départ pour l'exploration d'un phénomène ou d'une problématique. Elle représente une proposition testable qui cherche à établir une relation entre deux ou plusieurs variables. Dans un contexte de recherche, l'hypothèse joue un rôle fondamental, car elle guide le processus d'investigation en orientant la collecte et l'analyse des données.

En général, une recherche ne comporte qu'une seule hypothèse principale, qui est formulée de manière claire et précise. Cette hypothèse principale est celle que le chercheur cherche à confirmer ou à infirmer au cours de son étude. Par exemple, si un chercheur s'intéresse à l'impact des pratiques de lecture numérique sur la compréhension des textes chez les étudiants, son hypothèse pourrait être : "Les étudiants qui utilisent des outils numériques pour lire des textes comprennent moins bien le contenu que ceux qui lisent des versions imprimées." Cette hypothèse définit un cadre clair pour la recherche, permettant de mesurer et d'analyser les résultats en fonction de cette proposition.

En revanche, dans une recherche qualitative, l'hypothèse peut être plus ouverte et exploratoire, visant à comprendre des phénomènes complexes sans nécessairement chercher à établir des relations causales. Dans ce cas, l'hypothèse pourrait être formulée sous forme de questions ouvertes, telles que "Comment les étudiants perçoivent-ils leur compréhension des textes lorsqu'ils utilisent des outils numériques ?"

En somme, l'hypothèse est un élément central de la recherche, car elle oriente l'investigation et permet d'établir des liens entre les différentes variables étudiées. Sa formulation précise et adaptée au type de recherche entreprise est essentielle pour garantir la rigueur et la pertinence des résultats obtenus.

1. Hypothèse d'une recherche conceptuelle en sciences du langage

Dans le cadre d'une recherche conceptuelle, l'hypothèse prenant la forme d'une définition est une approche fondamentale, particulièrement pertinente en sciences du langage. Nature de la recherche conceptuelle vise à clarifier, analyser ou redéfinir des concepts clés dans un domaine, en linguistique, cela peut concerner des notions comme "langue", "parole", "signe",

1.1. L'hypothèse comme définition :

L'hypothèse propose une nouvelle compréhension ou interprétation d'un concept, elle cherche à préciser, étendre ou modifier la définition existante d'un terme. Analyse critique des définitions existantes, et l'Identification des lacunes ou des ambiguïtés dans ces définitions et aussi proposer d'une définition alternative ou améliorée.

1.2.1. Caractéristiques de l'hypothèse-définition :

a. Précision : Elle doit être claire et sans ambiguïté.

L'exigence de précision, de clarté et d'absence d'ambiguïté pour une hypothèse est fondamentale en recherche, particulièrement en sciences du langage. Voici une explication détaillée de cette nécessité :

b. Définition des termes :

Chaque terme clé de l'hypothèse doit être défini avec précision, en évitant les termes vagues ou sujets à interprétation multiple. L'énoncé de l'hypothèse ne doit se prêter qu'à une seule interprétation avec une élimination de toute possibilité de malentendu ou de lecture alternative. Elle doit porter suffisamment de spécificité pour cibler précisément le phénomène étudié, elle évite par-là les généralités trop larges qui pourraient rendre l'hypothèse invérifiable.

c. Contextualisation claire :

Il est important de préciser le contexte d'application de l'hypothèse, définir la population étudiée, conditions de l'émission de cette hypothèse. Par exemple :

"Chez les apprenants adultes de français L2 en contexte immersif..."

Expliciter clairement la relation supposée entre les variables étudiées, en utilisant des termes précis pour décrire cette relation (augmente, diminue, influence, etc.). il est important de ne pas inclure d'affirmations non prouvées ou contestables dans la formulation et aussi s'assurer que chaque élément de l'hypothèse est basé sur des fondements solides. De ce fait, l'hypothèse est formulée de manière concise sans sacrifier la clarté, en éliminant les informations superflues qui pourraient diluer le propos central. Ceci assure que l'hypothèse peut être testable empiriquement avec la clarté facilite la conception de protocoles de recherche appropriés. En sciences du langage, cette précision est particulièrement cruciale car les phénomènes linguistiques sont souvent complexes et nuancés. Une hypothèse claire et sans ambiguïté permet :

- Une meilleure conception des expériences ou des études.
- Une interprétation plus fiable des résultats.
- Une communication plus efficace des découvertes à la communauté scientifique.
- Une réplication plus facile des études par d'autres chercheurs.

Alors, la précision et la clarté de l'hypothèse sont essentielles pour la rigueur scientifique et la validité de la recherche en linguistique. Cette approche de l'hypothèse comme définition dans la recherche conceptuelle est cruciale pour faire avancer la compréhension théorique en sciences du langage. Elle permet de revisiter et d'affiner les concepts fondamentaux, contribuant ainsi à l'évolution de la discipline.

2. l'hypothèse de recherche théorique en sciences du langage

Dans le cadre d'une recherche théorique, l'hypothèse peut prendre plusieurs formes, chacune visant à contribuer significativement au corpus théorique existant. Développons ces différentes approches :

2.1. Démonstration de la supériorité d'une théorie :

Cette hypothèse explique et montre qu'une théorie explique mieux les phénomènes linguistiques que ses concurrentes. Elle vise une analyse comparative

approfondie des théories existantes, en identifiant les points forts et des limites de chaque théorie, par la présentation d'arguments et de preuves en faveur de la théorie privilégiée. Elle prend aussi en charge la démonstration que la théorie de l'optimalité offre une meilleure explication des variations que les approches génératives classiques.

2.2. Élaboration d'une nouvelle théorie :

Dans le cadre de cette hypothèse, elle propose un nouveau cadre conceptuel pour expliquer des phénomènes linguistiques. Dans le cadre de la recherche en science du langage, cette hypothèse propose une nouvelle théorie de l'acquisition du langage intégrant les dernières découvertes en neurosciences et en psychologie cognitive par exemple.

Elle porte une vision qui peut étendre le champ d'application d'une théorie à de nouveaux domaines ou phénomènes. En expliquant sa capacité à résoudre les problèmes non résolus par les théories précédentes. Le contexte actuel, elle tentera de cheminer l'application de la théorie des actes de langage à l'analyse du discours politique sur les réseaux sociaux.

2.3. Caractéristiques

L'une des caractéristiques de l'hypothèse c'est qu'elle doit être solidement étayée par des arguments logiques, sa cohérence doit être évidente et exempte de contradictions internes. D'autre part, l'hypothèse démontre sa capacité à expliquer un large éventail de phénomènes linguistiques car dans la recherche théorique, l'hypothèse doit pouvoir être évaluée ou testée d'une manière ou d'une autre et apporte une nouvelle contribution significative au domaine.

En sciences du langage, ces approches théoriques sont essentielles pour faire avancer notre compréhension des mécanismes fondamentaux du langage, de son acquisition, de son évolution et de son utilisation dans divers contextes.

3. L'hypothèse de recherche empirique en sciences du langage

Dans le cadre d'une recherche empirique en sciences du langage, l'hypothèse portant sur un rapport entre deux ou plusieurs phénomènes observables est fondamentale.

3.1. Nature de l'hypothèse empirique :

Elle propose une relation spécifique entre des variables observables, elle est basée sur des observations préliminaires ou des théories existantes et testable dans le monde réel. Elle doit être testable dans le monde réel. Pour sa formulation, elle doit spécifier clairement les variables impliquées en définissant la relation supposée spécifiant la causalité ou la corrélation pour que ceci permet une vérification empirique.

3.2. Typologie de relations étudiées :**a. Causalité : Un phénomène en cause un autre.**

L'expression "un phénomène en cause un autre" fait référence à la relation de causalité qui peut exister entre différents événements, comportements ou situations. Dans ce contexte, un phénomène est considéré comme la cause ou le déclencheur d'un autre phénomène, entraînant ainsi une chaîne d'effets qui peut être observée et analysée. Par exemple, dans le domaine des sciences sociales, on pourrait examiner comment l'augmentation de l'utilisation des réseaux sociaux (premier phénomène) influence les comportements de communication interpersonnelle (deuxième phénomène). Cette relation de cause à effet est essentielle pour comprendre les dynamiques complexes qui régissent les interactions humaines et les processus sociaux. En établissant des liens de causalité, les chercheurs peuvent mieux appréhender les mécanismes sous-jacents à divers phénomènes, ce qui leur permet de formuler des hypothèses, de mener des études et de développer des théories. Ainsi, l'analyse des relations causales est un outil fondamental dans la recherche, car elle aide à éclairer les raisons pour lesquelles certains événements se produisent et comment ils peuvent être influencés par d'autres facteurs.

b. Corrélation : Deux phénomènes varient ensemble sans causalité directe.

Lorsque l'on dit que deux phénomènes varient ensemble sans causalité directe, cela signifie qu'il existe une corrélation entre ces deux événements, mais sans qu'un phénomène n'influence ou ne provoque l'autre. Par exemple, on pourrait observer que, dans certaines régions, l'augmentation des ventes de glaces coïncide avec une hausse des cas de coups de soleil. Bien que ces deux phénomènes semblent liés, il serait erroné de conclure que l'achat de glaces cause des coups de soleil. En réalité, les deux phénomènes sont influencés par un

facteur commun : la chaleur estivale. Cette situation est souvent décrite comme une corrélation spurious, où la relation apparente entre les deux phénomènes peut prêter à confusion. L'importance de cette distinction réside dans le fait qu'une corrélation ne signifie pas nécessairement qu'il existe une relation de cause à effet. Dans le cadre de la recherche, il est crucial d'analyser les données avec soin afin de ne pas tirer de conclusions hâtives sur les relations entre les phénomènes, et de prendre en compte d'autres variables qui pourraient expliquer les variations observées.

c. Influence : Un phénomène modifie l'intensité ou la fréquence d'un autre.

Lorsqu'on dit qu'un phénomène modifie l'intensité ou la fréquence d'un autre, on évoque une relation de causalité où l'un des phénomènes a un impact direct sur l'autre. Cela signifie que la présence, l'intensité ou la variation d'un phénomène peut entraîner des changements mesurables dans un autre phénomène. Par exemple, dans le domaine de la santé publique, on peut observer que l'augmentation de l'activité physique au sein d'une population (premier phénomène) entraîne une diminution de la fréquence des maladies cardiovasculaires (deuxième phénomène). Dans ce cas, l'activité physique modifie la fréquence des maladies en améliorant la santé cardiaque et en réduisant les facteurs de risque associés. Cette relation peut également se manifester par des variations d'intensité, comme lorsque l'augmentation de la pollution de l'air (premier phénomène) accroît l'intensité des problèmes respiratoires chez les populations exposées (deuxième phénomène). Comprendre comment un phénomène modifie l'intensité ou la fréquence d'un autre est essentiel pour les chercheurs et les décideurs, car cela permet d'identifier des leviers d'action pour améliorer des situations, de prévenir des problèmes ou d'optimiser des interventions dans divers domaines, tels que la santé, l'éducation ou l'environnement.

d. Interaction : Deux phénomènes s'influencent mutuellement.

Lorsque deux phénomènes s'influencent mutuellement, cela signifie qu'ils interagissent de manière dynamique, chacun ayant un impact sur l'autre. Cette relation peut se manifester de différentes manières, notamment par des effets réciproques où les changements dans un phénomène entraînent des modifications dans l'autre, et vice versa. Par exemple, dans le domaine de la psychologie sociale, les attitudes des individus peuvent

influencer leur comportement, tandis que leurs comportements peuvent également modifier leurs attitudes. Ainsi, une personne qui adopte un comportement pro-environnemental, comme le recyclage, peut développer une attitude plus positive envers la protection de l'environnement, ce qui peut à son tour renforcer son engagement dans des actions similaires. Cette interconnexion souligne l'importance de considérer les phénomènes dans leur globalité, car les effets d'une variable sur une autre ne sont pas unidirectionnels. Comprendre cette dynamique d'influence mutuelle est essentiel pour analyser des systèmes complexes, qu'ils soient sociaux, économiques ou environnementaux, car cela permet de mieux appréhender les mécanismes sous-jacents et d'identifier des leviers d'action pour des interventions efficaces.

Exemples en sciences du langage :

- a. "L'exposition précoce à une langue seconde améliore la prononciation chez les apprenants adultes."
- b. "La fréquence d'utilisation d'un mot est inversement proportionnelle à sa longueur dans le discours oral spontané."
- c. "Le bilinguisme retarde l'apparition des symptômes de la maladie d'Alzheimer."

3.3. Les caractéristiques d'une hypothèse empirique

Les caractéristiques essentielles d'une hypothèse empirique en sciences du langage, elle est testable car elle doit pouvoir être vérifiée ou réfutée par des observations ou des expériences concrètes en se prêtant à une collecte de données mesurables.

3.3.1 Spécificité

L'une des caractéristiques qu'elle soit suffisamment précise et ciblée sur des phénomènes linguistiques ou autres particuliers, en clarifiant les variables impliquées pour qu'ils soient ainsi opérationnalisées.

3.3.2. Fondement théorique :

Bien qu'empirique, l'hypothèse doit être ancrée dans un cadre théorique existant ou émergent, en s'appuyant sur des connaissances préalables dans le domaine. L'hypothèse doit expliciter la nature de la relation supposée entre les phénomènes étudiés (causalité, corrélation, etc.). un autre fondement théorique l'hypothèse empirique doit en avoir, la pertinence, elle doit aborder une question significative pour le domaine des sciences du langage. Où l'investigation doit potentiellement contribuer à l'avancement des connaissances en sciences du langage.

a. Contextualisation de la recherche :

L'hypothèse d'une recherche empirique doit spécifier le contexte dans lequel la relation hypothétique est supposée se manifester, cela inclut la population étudiée, les conditions linguistiques, sociales ou culturelles pertinentes. Elle doit aussi être cohérente à l'interne et ne pas avoir de contradiction logique.

b. Originalité et Faisabilité:

L'hypothèse, en s'appuyant sur des travaux antérieurs, doit apporter un nouvel éclairage ou une nouvelle perspective et combler une lacune dans les connaissances actuelles. Avec les moyens disponibles, elle doit être testable en tenant compte des contraintes pratiques et éthiques de la recherche en sciences du langage. Bien que précise, l'hypothèse doit être suffisamment flexible pour s'adapter aux découvertes inattendues pendant la recherche et permettre des ajustements mineurs sans perdre sa validité fondamentale. Ces caractéristiques assurent que l'hypothèse empirique en sciences du langage est rigoureuse, scientifiquement valide, et capable de générer des résultats significatifs et interprétables. Elles guident le chercheur dans la conception et la conduite de sa recherche, tout en fournissant un cadre solide pour l'analyse et l'interprétation des données linguistiques recueillies.

Axe	06
Intitulé :	Le corpus

Introduction

Un corpus, dans le cadre d'une recherche scientifique ou académique, désigne l'ensemble des matériaux, données et documents qui seront utilisés pour étudier un phénomène ou répondre à une question de recherche. Il peut inclure divers types de contenus, tels que des textes, des enregistrements audio ou vidéo, des images, des statistiques, ou encore des résultats d'enquêtes. La constitution d'un corpus est une étape cruciale, car il doit être en adéquation avec la problématique et les hypothèses formulées au préalable. Par exemple, dans une étude sur l'impact des réseaux sociaux sur les pratiques langagières des adolescents, le corpus pourrait comprendre des extraits de conversations en ligne, des entretiens avec des adolescents sur leurs usages des réseaux sociaux, ainsi que des analyses de contenu de publications sur ces plateformes. La qualité et la pertinence du corpus sont déterminantes pour la validité des résultats de la recherche, car elles permettent d'assurer que les données recueillies sont représentatives et pertinentes par rapport aux questions posées. En résumé, le corpus constitue le fondement empirique de toute recherche, servant de base pour l'analyse et l'interprétation des résultats.

1. Echantillon

Lors de la mise en place d'un protocole ou processus de recherche, qu'il s'agisse d'une étude quantitative ou qualitative, la définition et la justification de l'échantillon constituent une étape cruciale. L'échantillon désigne le sous-ensemble de la population cible qui sera étudié, et son choix doit être réfléchi et argumenté en fonction des objectifs de la recherche. En effet, la validité et la portée des résultats obtenus dépendent en grande partie de la pertinence et de la représentativité de l'échantillon sélectionné.

Dans un premier temps, l'étudiant-chercheur doit clairement délimiter les caractéristiques de la population mère, c'est-à-dire l'ensemble des individus ou des éléments qui présentent les mêmes attributs et qui sont concernés par la problématique de recherche. Par exemple, s'il s'intéresse à l'impact des réseaux sociaux sur les pratiques langagières des adolescents, la population mère sera constituée de l'ensemble des adolescents utilisant les réseaux sociaux.

Ensuite, il doit choisir la méthode d'échantillonnage la plus appropriée, en fonction des contraintes de l'étude et des ressources disponibles. Selon les cas, il pourra opter pour un échantillonnage probabiliste (aléatoire) ou non probabiliste (raisonné). Dans tous les cas, il devra justifier son choix et expliquer en quoi cet échantillon est représentatif de la population mère et pertinent au regard des objectifs de recherche.

Par exemple, si l'étudiant souhaite étudier en profondeur les pratiques langagières des adolescents sur les réseaux sociaux, il pourra choisir un échantillon raisonné composé d'une dizaine de participants aux profils variés (âge, sexe, milieu social, etc.). Il devra alors argumenter en quoi ce petit échantillon, bien que non représentatif statistiquement, lui permettra d'obtenir des résultats riches et nuancés, en adéquation avec une démarche qualitative.

2. Exemple d'un échantillon

Voici un exemple concret d'échantillonnage dans le cadre d'une étude sur les pratiques langagières des adolescents sur les réseaux sociaux : L'étudiant-chercheur souhaite étudier comment les interactions en ligne influencent le développement du langage et la construction identitaire des adolescents. Pour ce faire, il décide de mener une enquête qualitative approfondie auprès d'un échantillon raisonné de participants. Dans un premier temps, il définit clairement la population mère : les adolescents français âgés de 15 à 18 ans, utilisant régulièrement les réseaux sociaux. Ensuite, il établit les critères de sélection de son échantillon, en veillant à inclure une diversité de profils :

- 10 participants (taille de l'échantillon)
- filles et 5 garçons (parité) Issus de milieux sociaux variés (catégories socio-professionnelles des parents)
- Résidant dans différentes régions de l'Algérie (représentativité géographique)

Pour recruter ces participants, il peut par exemple contacter des établissements scolaires, des associations de jeunes ou diffuser des annonces sur les réseaux sociaux. Une fois les volontaires identifiés, il les sélectionne en fonction de leur correspondance aux critères définis.

3. Analyse du corpus

Une fois que l'étudiant-chercheur a délimité et justifié son échantillon, la phase suivante consiste à rassembler et à présenter les matériaux qui serviront de base à son étude. Ces matériaux, réunis sous forme de corpus, comprennent l'ensemble des données collectées ainsi que les outils méthodologiques mobilisés pour la recherche. La constitution du corpus doit être réalisée de manière rigoureuse et systématique, en veillant à ce qu'il soit conforme à la question de recherche et aux hypothèses formulées. Cela signifie que les données sélectionnées doivent être pertinentes et représentatives au regard de la problématique étudiée, et qu'elles permettent de tester les hypothèses proposées.

Par exemple, si l'étudiant s'intéresse à l'impact des réseaux sociaux sur les pratiques langagières des adolescents, son corpus pourrait inclure :

- Des entretiens semi-directifs menés auprès des participants de l'échantillon, portant sur leurs usages des réseaux sociaux et leurs perceptions de l'évolution de leur langage
- Des captures d'écran et des extraits de conversations en ligne, illustrant les pratiques langagières des adolescents sur les réseaux sociaux
- Des grilles d'analyse permettant de catégoriser et de quantifier certains phénomènes linguistiques observés (néologismes, abréviations, émoticônes, etc.)

La présentation du corpus doit être claire et structurée, afin de faciliter la compréhension et l'analyse des données. L'étudiant-chercheur peut par exemple organiser son corpus par type de données (entretiens, captures d'écran, etc.), par thématique ou par participant. Il doit également expliquer les choix effectués en termes de collecte et de traitement des données, et justifier leur adéquation avec la problématique et les hypothèses de recherche. En définitive, la constitution du corpus est une étape cruciale qui conditionne la qualité et la pertinence des résultats de la recherche. Elle nécessite une réflexion approfondie sur les données à recueillir et les outils à mobiliser, en cohérence avec les objectifs poursuivis. C'est un exercice qui demande rigueur, créativité et sens critique de la part de l'étudiant-chercheur.

Deuxième chapitre : Les techniques de recherche en sciences

Les techniques de recherche en sciences du langage englobent une variété de méthodes et d'approches qui permettent d'analyser le langage sous différents angles.

Les techniques de recherche en sciences du langage sont variées et adaptées aux différentes questions de recherche. En combinant des méthodes qualitatives et quantitatives, ainsi que des outils d'analyse acoustique et des approches interdisciplinaires, les chercheurs peuvent obtenir une compréhension approfondie des dynamiques linguistiques et des pratiques langagières. Ces techniques permettent de contribuer à la connaissance du langage et de ses implications dans divers contextes sociaux et culturels.

La science n'utilise pas le terme 'recherche' de la même manière et préfère limiter son utilisation à des secteurs bien définis. On utilise plus souvent le terme 'étude' pour décrire le processus d'apprentissage ; la recherche scientifique (Shuttleworth, 2024) est définie par des structures rigides qui ont des principes sous-jacents : le processus d'apprentissage est l'un de ces principes.

Dans cette perspective, le présent chapitre propose des axes qui mettent en exergue les différents types de recherche et comment le mettre en application au cours du choix d'une thématique de recherche. Le sujet choisi en sciences du langage se définit selon des critères que ce chapitre prend en charge.

AXE	01
Intitule	Les différents types de recherche

Introduction

Les types de recherche en sciences du langage peuvent être catégorisés selon différents critères, reflétant la diversité des approches et des objectifs dans ce domaine. Cette classification aide les chercheurs à structurer leur démarche et à choisir les méthodologies les plus appropriées. On distingue généralement trois grandes catégories : la recherche fondamentale, la recherche appliquée, et la recherche-action. La recherche fondamentale vise à développer ou à tester des théories linguistiques, sans nécessairement avoir d'application pratique immédiate. Elle peut inclure des études sur la structure des langues, les universaux linguistiques, ou les processus cognitifs du langage. La recherche appliquée, quant à elle, cherche à résoudre des problèmes pratiques ou à améliorer des situations concrètes, comme dans l'enseignement des langues ou la traduction automatique. La recherche-action, particulièrement pertinente en sociolinguistique, implique une collaboration active avec les communautés étudiées pour aborder des problématiques linguistiques spécifiques.

1. La recherche scientifique basée sur une démarche inductivo-hypothético-déductive.

La recherche scientifique basée sur une démarche inductivo-hypothético-déductive est une approche méthodologique rigoureuse et complète, particulièrement pertinente en sciences du langage. Cette démarche combine trois processus de raisonnement scientifique, offrant une approche équilibrée et robuste pour l'investigation des phénomènes linguistiques.

1.1. Inductive : Qui procède par induction. Anton. Déductif. Argument, jugement, procédé, raisonnement inductif; voie inductive; sciences inductives. Socrate. Une compréhension schématique de ces fonctions-clefs précède toute étude empirique et **inductive** menée avec des méthodes expérimentales empruntées aux sciences de la nature. Qui part d'une proposition, dont la vérité sera jugée a posteriori, et en déduit toutes les propositions qui en sont la conséquence logique

1.2.déductifprocède par déduction. Procédé déductif; logique, méthode, voie déductive; sciences déductives : distingue avec une netteté parfaite le raisonnement **déductif** ou syllogistique et le raisonnement par induction : l'un qui va du général au particulier (...); l'autre qui conclut du particulier au général.

2. La recherche technologique construisant des outils pour le praticien et orientée vers la prise de décisions.

Ce type de recherche est dans la majorité des cas est utilisée dans le développement et l'éclaircissement d'un processus scientifique par l'étude d'un phénomène observable, la recherche évaluative avec une prétention prévisionnelle et prospective.

2.1.prévisionnelle

L'étude prévisionnelle est une approche de recherche visant à anticiper des phénomènes ou des tendances futures. Elle se base sur l'analyse de données existantes et de modèles théoriques pour formuler des projections ou des scénarios probables.

Dans ce contexte, les lois empiriques, qui sont des régularités observées dans les données, jouent un rôle crucial. Elles fournissent des bases solides pour l'élaboration de prévisions. Par exemple, l'identification d'un taux de croissance constant dans un phénomène linguistique peut servir de point de départ pour prédire son évolution future.

Cette approche est particulièrement pertinente en sciences du langage pour :

- a. Anticiper l'évolution des langues
- b. Prévoir les tendances dans l'acquisition du langage
- c. Estimer les changements dans les pratiques linguistiques d'une communauté

L'étude prévisionnelle implique généralement :

- a. L'analyse approfondie des données historiques
- b. L'identification de patterns ou de tendances récurrentes
- c. L'utilisation de modèles statistiques ou mathématiques
- d. La prise en compte de facteurs contextuels pouvant influencer les prévisions

Il est important de noter que les prévisions, bien que basées sur des observations empiriques, comportent toujours un degré d'incertitude. Elles doivent être interprétées avec prudence et révisées à mesure que de nouvelles données deviennent disponibles.

En linguistique, cette approche peut être utilisée pour anticiper des phénomènes tels que les changements phonétiques, l'évolution du lexique, ou les transformations dans l'usage d'une langue au sein d'une communauté spécifique.

2.2.Prospective

Le terme "prospectif" désigne une orientation ou une approche tournée vers l'avenir. Cette perspective implique une anticipation des événements ou des tendances futures, plutôt qu'une simple analyse du présent ou du passé.

Dans ce contexte, "l'acte du regard prospectif" signifie une manière de percevoir et d'analyser qui est intrinsèquement orientée vers ce qui est à venir. Cette vision ne se contente pas d'observer l'existant, mais cherche à prévoir et à comprendre les développements futurs.

Caractéristiques clés de l'approche prospective :

- a. Anticipation : Elle vise à prédire ou à envisager des scénarios futurs.
- b. Proactivité : Elle encourage une posture active face à l'avenir, plutôt que réactive.
- c. Planification : Elle sert de base pour l'élaboration de stratégies à long terme.

En sciences du langage, une approche prospective pourrait impliquer :

- a. L'étude des tendances émergentes dans l'usage de la langue
- b. La prévision de l'évolution des structures linguistiques
- c. L'anticipation des besoins futurs en matière d'apprentissage des langues

Le terme "prospectif" s'oppose à "rétrospectif", qui lui se concentre sur l'analyse du passé. Il est synonyme de "prévisionnel", tous deux mettant l'accent sur la projection vers l'avenir.

Cette orientation prospective est essentielle dans de nombreux domaines, y compris la recherche linguistique, où elle permet d'anticiper les changements et de préparer des réponses adaptées aux défis linguistiques futurs.

3. La recherche action examinant une situation du point de vue des participants.

Cette approche est fondée sur une intervention active visant à transformer une situation spécifique. Elle débute généralement par une évaluation approfondie de l'état actuel et une analyse détaillée du contexte.

3.1.Objectif orienté vers le changement

L'approche vise explicitement à modifier une situation existante, en ne se contentant pas d'observer ou d'analyser, mais cherche à agir concrètement. Elle consiste à faire un "état des lieux" rigoureux qui implique une collecte systématique d'informations sur la situation actuelle. Suite à l'état des lieux, une analyse approfondie du contexte est menée en examinant les facteurs influant la situation et les dynamiques en jeu ainsi que les potentiels obstacles au changement. L'évaluation initiale et l'analyse servent de fondement pour planifier les interventions, elles permettent d'identifier les leviers de changement les plus pertinents par une démarche suivant une progression logique : observation, analyse, puis action.

Dans le contexte des sciences du langage, cette approche pourrait s'appliquer, par exemple, à des projets de revitalisation linguistique, d'amélioration des méthodes d'enseignement des langues, ou de résolution de problèmes de communication dans des contextes multilingues.

Cette méthode combine ainsi une analyse rigoureuse avec une volonté d'action concrète, visant à apporter des changements significatifs et mesurables dans la situation étudiée.

4. La recherche exploratoire, phase heuristique permettant de gérer des hypothèses.

Cette approche de recherche commence par une observation directe avant de formuler des hypothèses, elle est particulièrement pertinente en sciences du langage, surtout lorsqu'elle s'appuie sur des faits historiques.

4.1.Observation directe :

Le chercheur commence par observer attentivement les phénomènes linguistiques sans a priori théorique. Cette observation peut impliquer l'étude de textes historiques, d'enregistrements d'archives, ou l'analyse de données linguistiques contemporaines dans leur contexte historique. L'objectif est de collecter des informations brutes, non filtrées par des théories préexistantes. Les observations sont contextualisées dans leur cadre historique, le chercheur examine l'évolution des langues, les changements linguistiques au fil du temps, et les facteurs sociaux, culturels et politiques qui ont influencé ces changements. Cette étape peut inclure l'étude de documents historiques, de corpus linguistiques datés, ou de témoignages sur l'usage de la langue à différentes époques.

4.2.Identification de modèles :

À partir des observations et de l'analyse historique, le chercheur identifie des tendances, des régularités ou des anomalies dans les données linguistiques. Ces patterns peuvent concerner des changements phonétiques, des évolutions syntaxiques, des variations lexicales, ou des transformations dans l'usage social de la langue. Le chercheur tente ensuite de généraliser ces hypothèses, en explorant si elles peuvent s'appliquer à d'autres contextes ou périodes historiques. Cette étape implique souvent une comparaison avec d'autres langues ou situations linguistiques similaires.

Cette approche, basée sur l'observation directe et l'analyse historique, est particulièrement valable en linguistique historique, en sociolinguistique diachronique, et dans l'étude de l'évolution des langues. Elle permet de construire des théories linguistiques solidement ancrées dans des faits historiques observables, tout en restant ouverte à la découverte de nouveaux phénomènes et à la révision des connaissances existantes.

5. La recherche descriptive, lorsque la description et la classification sont un préalable.

La recherche descriptive est une approche méthodologique fondamentale en sciences du langage, particulièrement pertinente lorsqu'une compréhension approfondie et une catégorisation systématique des phénomènes linguistiques sont nécessaires avant toute analyse plus poussée.

5.1. Caractéristiques principales :

Cette approche se concentre sur l'examen minutieux de la situation linguistique telle qu'elle se présente actuellement, elle vise à capturer et à décrire les phénomènes linguistiques dans leur état présent, sans nécessairement chercher à les expliquer ou à les modifier. La recherche descriptive s'appuie souvent sur des systèmes de classification déjà établis dans le domaine (Barbier, 1997). Ces catégories préétablies servent de cadre initial pour organiser et interpréter les observations.

5.2. Objectif de documentation :

Le but principal est de fournir une représentation précise et détaillée des phénomènes linguistiques observés. Cette documentation sert de base pour des analyses ultérieures plus approfondies ou théoriques. La recherche implique une collecte méthodique de données linguistiques. Les observations sont organisées de manière structurée, souvent selon les catégories préexistantes. Cette approche est souvent une étape préliminaire essentielle avant d'entreprendre des recherches plus explicatives ou prédictives. Elle établit une base solide de connaissances sur laquelle peuvent s'appuyer d'autres types de recherches.

La recherche descriptive en linguistique se concentre sur l'observation et la classification méthodiques des phénomènes linguistiques actuels, utilisant des catégories établies pour structurer cette description. Elle joue un rôle crucial en fournissant une base factuelle solide pour des investigations plus poussées dans le domaine des sciences du langage.

Remarque

La première remarque que nous pouvons faire c'est qu'il existe un cloisonnement entre ces types et que nous pouvons utiliser un ou deux et même trois types au cours d'une même recherche. Cela signifie que les individus ou les groupes agissent en fonction des données de la situation, en fonction de l'environnement et de leur position au sein de cette structure. Cet environnement est plus au moins contraignant mais il laisse généralement au sujet une marge d'autonomie.

6. Les différents types d'observation

Émile Durkheim, figure pionnière de la sociologie, a joué un rôle crucial dans le développement des méthodes de recherche empirique en sciences sociales, une approche qui s'est avérée également pertinente pour les sciences du langage. Son apport majeur a été de promouvoir un retour à l'observation directe des phénomènes sociaux et linguistiques, ainsi qu'une articulation étroite entre la théorie et la pratique. Cette approche se décline en plusieurs dimensions : (Filloux., 1987)

6.1. Recherche directe et empirique :

Durkheim a insisté sur l'importance de l'observation directe des faits sociaux et linguistiques. Cette méthode implique une collecte de données de première main, sur le terrain.

a. Approche indirecte :

Il a également reconnu la valeur des méthodes indirectes, comme l'analyse de documents ou de données statistiques. Cette approche permet d'étudier des phénomènes non directement observables ou historiques.

b. Méthodologie rigoureuse :

Durkheim a préconisé l'utilisation de méthodes systématiques et bien définies. Cette rigueur méthodologique vise à assurer la validité et la fiabilité des résultats. Il a souligné l'importance d'une observation prolongée et répétée des phénomènes sociaux et linguistiques. Cette continuité permet de saisir les évolutions et les tendances à long terme.

c. Analyse rétrospective :

Durkheim a valorisé l'étude des phénomènes passés pour comprendre le présent. Cette approche historique enrichit la compréhension des dynamiques sociales et linguistiques actuelles.

L'apport de Durkheim a été déterminant pour établir un pont entre la théorie et la pratique dans la recherche sociale et linguistique. Son approche multidimensionnelle, combinant observation directe, analyse méthodique, et perspective historique, a posé les fondements d'une recherche empirique rigoureuse en sciences sociales et du langage. Cette méthodologie permet une compréhension plus profonde et nuancée des phénomènes linguistiques dans leur contexte social et historique.

Axe	02
Intitulé	Le choix d'un sujet

introduction

Contrairement à une vision simpliste, le processus de recherche ne se déroule pas de manière linéaire et cloisonnée, où chaque étape se succéderait de façon ordonnée. La recension des écrits, l'élaboration de la problématique et la formulation des hypothèses ne s'enchaînent pas de façon mécanique, comme les wagons d'un train ou les saisons qui se suivent.

En réalité, il existe un va-et-vient continu entre ces différentes tâches. La revue de littérature ne débouche pas directement sur une problématique claire et complète, pas plus que cette dernière ne mène naturellement à des hypothèses parfaitement logiques. C'est un processus itératif, où l'on oscille sans cesse entre les sources d'information, l'idée qu'on se fait de la problématique, et la façon de l'introduire dans un protocole de recherche pour la mettre à l'épreuve.

Cette dynamique d'allers-retours constants milite contre l'idée d'un processus structuré et linéaire, où chaque étape serait nettement délimitée. Au contraire, la recherche se construit dans un mouvement de balancier permanent, où l'on confronte en permanence les données empiriques, les concepts théoriques et les hypothèses formulées. C'est ce va-et-vient qui permet d'affiner progressivement la problématique, de la rendre plus pertinente et opérationnelle. En définitive, le processus de recherche ne peut être réduit à une succession d'étapes prédéfinies, mais doit être envisagé comme une boucle récursive où les différentes tâches s'interpénètrent et s'enrichissent mutuellement. C'est cette dynamique d'oscillation continue qui fait la richesse et la complexité de la démarche scientifique.

Dans le cadre du mémoire de master, il est important que l'étudiant fasse l'exercice de répondre aux questions sous forme brainstorming avec recadre le désordre des idées qui jonchent dans sa tête. Nous proposons un questionnaire élaboré (Long, 2004)

Q1	Votre connaissance actuelle du phénomène se limite-t-elle à vos observations simplement ou êtes-vous bien documenté sur le sujet ?
R	
Q2	Désirez-vous simplement décrire un phénomène qui vous intrigue, identifier des aspects particuliers de ce phénomène, ou bien établir des relations entre ces aspects (variables) ?

R		
Q3	Quels sont les aspects du phénomène qui ont déjà été étudiés par d'autres chercheurs ?	
R		
Q4	Existe-t-il des théories qui proposent des explications du phénomène qui vous intéresse ?	
R		
Q5	Dans les rapports de recherche que vous avez lus sur le sujet, y a-t-il des aspects que vous jugez faibles ou qui n'ont pas reçu l'attention souhaitée ?	
R		
Q6	Votre recherche portera-t-elle sur l'application d'une méthodologie plus rigoureuse que dans les recherches précédentes ou bien sur l'étude de nouveaux aspects du phénomène ?	
R		
Q7	Quelles sont les difficultés majeures que vous prévoyez ?	
R		
Q8	Êtes-vous en mesure de prédire les alternatives de réponses à votre question fondamentale ?	
R		
Q9	Préférez-vous mener une recherche qualitative ou quantitative ? Avez-vous l'intention de vous familiariser avec l'analyse qualitative ou l'analyse quantitative des données ?	
R		
Q10	Comment vos résultats de recherche vont-ils améliorer l'état de la connaissance sur le sujet ?	
Q11	Q11	Qu'est-ce que vous souhaitez découvrir au terme de votre recherche ?
R		
Q12	Q12	Formulez votre problème de recherche.
R		

--	--

Les réponses énumèrent les différents aspects du problème de recherche permet à l'étudiant de mieux aborder le sujet en contournant le phénomène principal et aussi de contextualiser sa recherche. Ce qui donne la possibilité d'élargir la perspective sur le sujet en identifiant les questions connexes ou sous-jacentes. Cette méthode encourage une réflexion plus approfondie et créative sur le sujet de recherche, en évitant une focalisation trop étroite sur le phénomène central dès le début (Albarelli, 2003).

1. Un nouveau phénomène de recherche

Un nouveau phénomène de recherche émerge dans le paysage scientifique, caractérisé par une approche interdisciplinaire et une utilisation accrue des technologies numériques. Ce phénomène se manifeste par la convergence de différentes disciplines, telles que la biologie, la sociologie, et l'informatique, permettant ainsi une exploration plus riche et complexe des sujets d'étude. Par exemple, l'analyse des données massives (big data) et l'intelligence artificielle sont désormais intégrées dans des recherches portant sur des questions sociales, environnementales ou sanitaires, offrant des perspectives inédites et des solutions innovantes.

2. L'ajout de nouvelles variables à d'autres connues et analysées lors de recherches précédentes

L'ajout de nouvelles variables à celles déjà connues et analysées dans des recherches antérieures implique une méthodologie avec laquelle il est essentiel de recenser les variables déjà étudiées dans le domaine pour comprendre leur rôle et leur importance dans les recherches précédentes. Ceci permet d'examiner les aspects du phénomène qui n'ont pas encore été pris en compte en considérant les changements récents dans le domaine qui pourraient introduire de nouveaux facteurs.

L'analyse de ces nouvelles variables pourrait interagir avec celles déjà connues en évaluant leur potentiel impact sur les résultats de la recherche. Donc, il faut expliquer pourquoi ces nouvelles variables sont pertinentes et méritent d'être étudiées pour anticiper

leur contribution à une compréhension plus complète du phénomène. L'approche permet d'enrichir la recherche en élargissant son champ d'investigation, tout en s'appuyant sur les connaissances existantes.

3. Deux ou plusieurs théories qui se contredisent quant à l'explication d'un phénomène.

L'examen de deux ou plusieurs théories contradictoires pour expliquer un phénomène requiert de faire un inventaire des principales théories qui tentent d'expliquer le phénomène et identifier clairement les points de contradiction entre ces théories. Ceci demande une analyse comparative en détaillant les arguments principaux de chaque théorie, et puis comparer leurs fondements théoriques et méthodologiques pour que enfin examiner les preuves empiriques soutenant chaque théorie.

Définir le contexte historique et évolution en retraçant l'origine et le développement de chaque théorie par l'identifier les facteurs historiques ou culturels ayant influencé leur émergence. Au cours de ce retracement, une évaluation des forces et les faiblesses de chaque théorie, par l'examinant de leur capacité respective à expliquer différents aspects du phénomène.

Après cela, une synthèse doit mettre en lumière si certains aspects des théories peuvent être complémentaires plutôt que contradictoires, en envisageant la possibilité d'une théorie unificatrice ou d'un nouveau cadre conceptuel. La proposition des pistes de recherche pour tester ces théories de manière plus approfondie, en suggérant des approches méthodologiques pour résoudre les contradictions. Cette approche permet à l'étudiant de développer une compréhension nuancée et critique du phénomène étudié, en reconnaissant la complexité des explications théoriques et en encourageant une réflexion approfondie sur les différentes perspectives existantes.

4. Analyser des données d'une recherche antérieure en fonction d'un nouveau cadre conceptuel et analytique.

Cette approche consiste à analyser des données d'une recherche antérieure en fonction d'un nouveau cadre conceptuel et analytique qui implique l'Identifier le cadre conceptuel et analytique utilisé dans la recherche antérieure et la compréhension des principes, hypothèses et limites. Elle décrit un nouveau cadre conceptuel et analytique par l'explication de son origine, ses fondements théoriques et sa pertinence. Elle met en exergue aussi les arguments justifiants pourquoi ce nouveau cadre est approprié ou nécessaire en proposant aussi des perspectives par de nouvelles pistes de recherche basées sur cette réanalyse.

Axe	03
Intitule	cadrage théorique et inscription de la recherche

Introduction

Le cadrage théorique et l'inscription de la recherche sont des aspects cruciaux d'un projet en sciences du langage. Ils permettent de situer votre travail dans le contexte plus large de la discipline et de justifier son importance. Voici comment aborder ces éléments :

1. Le cadrage théorique

Le cadrage théorique et l'inscription de la recherche sont des éléments fondamentaux dans un projet en sciences du langage, car ils permettent de contextualiser le travail réalisé au sein de la discipline et de justifier sa pertinence. Le cadrage théorique consiste à s'appuyer sur des concepts, des modèles et des théories existants pour structurer l'analyse et orienter la réflexion. En définissant clairement les cadres théoriques qui sous-tendent la recherche, le chercheur peut démontrer comment son travail s'inscrit dans un corpus de connaissances plus vaste et comment il contribue à l'avancement de la discipline.

a. Revue de littérature :

Cette étape consiste à identifier les théories linguistiques pertinentes pour votre sujet, en examinant les travaux antérieurs sur votre problématique.

b. Choix du cadre conceptuel :

Une première lecture vous permet de sélectionner la ou les théories qui guideront votre recherche qui se justifie en fonction de votre problématique en mettant en exergue comment ces théories s'appliquent à votre objet d'étude

c. Définition des concepts clés :

Il est important de clarifier les termes et notions essentiels à votre recherche, en précisant comment vous les interprétez dans le contexte de votre étude.

2. L'inscription de la recherche

L'inscription de la recherche, quant à elle, fait référence à la manière dont le projet se positionne par rapport aux enjeux contemporains et aux débats en cours dans le domaine des sciences du langage. Cela implique d'identifier les lacunes dans la littérature existante, de souligner les questions encore non résolues et de mettre en lumière la manière dont la recherche proposée peut apporter des réponses ou des éclairages nouveaux. En articulant ces deux dimensions, le chercheur établit non seulement la légitimité de son projet, mais il en souligne également l'importance sociale, académique ou pratique.

a. Positionnement dans le champ disciplinaire :

Votre travail doit se situer par rapport aux courants actuels en sciences du langage, ceci vous permet d'expliquer en quoi votre approche est originale ou novatrice.

b. Pertinence scientifique :

cette démarche Démontre votre recherche contribue à l'avancement des connaissances, en Anticipant l'impact potentiel de vos résultats sur la théorie linguistique dans un cadre restreint et pourquoi pas dans un autre plus général. Votre projet doit être inscrit dans un Intérêt social ou pratique par l'identification des applications possibles de votre recherche (enseignement, technologie, politique linguistique, etc.)

c. Liens interdisciplinaires :

Explorer les connections avec d'autres domaines (psychologie cognitive, sociologie, anthropologie, etc.), une spécificité des sciences du langage qui vous amène à montrer comment votre recherche s'inscrit dans une perspective plus large dans une continuité et innovation en soulignant les aspects innovatrice de votre travail.:

3. Un exemple d'un cadrage théorique

Par exemple, une étude sur l'impact des technologies numériques sur l'évolution des pratiques langagières peut s'appuyer sur des théories sociolinguistiques tout en se positionnant dans le contexte actuel de la communication médiatisée par les nouvelles technologies. En intégrant ces éléments, le chercheur montre comment son travail répond à

des préoccupations contemporaines tout en s'appuyant sur des fondements théoriques solides. Ainsi, le cadrage théorique et l'inscription de la recherche sont essentiels pour donner du sens à l'étude, en la reliant à des problématiques plus larges et en affirmant sa contribution à la compréhension des dynamiques langagières dans un monde en constante évolution.

En effectuant ce cadrage théorique et cette inscription de la recherche, vous démontrez la solidité et la pertinence de votre projet de recherche. Cela vous permet également de mieux cerner les enjeux de votre étude et d'anticiper sa réception dans la communauté scientifique.

Troisième Chapitre :

Les démarches de recherches en sciences

Ce troisième chapitre, les démarches de recherche en sciences du langage a pour objectif de mettre en lumière des étudiants chercheurs les démarches qui sont variées et adaptées aux différentes questions de recherche. En intégrant des méthodologies rigoureuses et des typologies d'étude diversifiées, les chercheurs peuvent explorer les multiples dimensions du langage et contribuer à une meilleure compréhension de ses mécanismes et de ses usages dans divers contextes sociaux et culturels. Ces approches permettent de renforcer les connaissances dans le domaine et d'ouvrir de nouvelles perspectives pour des recherches futures.

Les démarches de recherche en sciences du langage et les typologies d'étude sont essentielles pour comprendre comment les chercheurs abordent l'analyse du langage et ses différentes dimensions. Voici un aperçu des approches méthodologiques et des typologies d'étude dans ce domaine, basé sur les résultats de recherche disponibles. Des outils qui consistent à identifier le domaine d'intérêt spécifique et quelle sera la démarche adéquate.

Axe :	01
Intitule :	Les approches de recherches (démarches)

Introduction

Le travail de recherche, qu'il soit théorique ou empirique, adopte une approche particulière, définie par sa nature. Ce chapitre présente les différentes approches et démarches utilisées par le chercheur dans son travail de recherche.

1. Collecte des données

La stratégie de vérification est un aspect fondamental de la recherche scientifique, car elle détermine comment le chercheur choisit le nombre de cas à étudier et le type de recherche à réaliser pour assurer une validation complète de l'hypothèse formulée. Cette décision est cruciale, car elle influence directement la nature de l'observation, le type d'information à recueillir et les méthodes de traitement des données à appliquer. Par exemple, dans une étude quantitative, un chercheur pourrait opter pour un échantillon large afin de garantir la représentativité des résultats et d'augmenter la puissance statistique des tests d'hypothèses. En revanche, dans une recherche qualitative, le choix d'un échantillon plus restreint mais ciblé pourrait permettre une exploration approfondie des perceptions et des expériences des participants. Ainsi, la stratégie de vérification doit être soigneusement élaborée pour aligner les objectifs de recherche avec les méthodes appropriées, garantissant ainsi la fiabilité et la validité des conclusions tirées. En somme, cette étape est essentielle pour ancrer la recherche dans une méthodologie rigoureuse, permettant de répondre de manière satisfaisante à la question de recherche posée.

1.1. Observation

L'observation est une méthode essentielle en recherche qui consiste à examiner un phénomène afin d'identifier et d'analyser tous les facteurs qui le composent. Cette approche peut se réaliser par différents moyens, notamment l'observation directe, indirecte ou rétrospective. L'observation directe implique que le chercheur interagisse avec le phénomène en temps réel, ce qui lui permet de recueillir des données immédiates et concrètes. L'observation indirecte, quant à elle, repose sur l'analyse de données préexistantes ou de témoignages, permettant d'étudier des phénomènes qui ne peuvent pas être observés directement. Enfin, l'observation rétrospective consiste à examiner des

événements passés en se basant sur des archives, des enregistrements ou des souvenirs, afin de comprendre comment ces événements ont influencé des situations présentes.

Pour mener à bien cette observation, le chercheur utilise ses sens de perception, tels que la vue, l'ouïe ou le toucher, mais il peut également recourir à des instruments spécifiques, comme des caméras, des enregistreurs audios ou des dispositifs de mesure. Ces outils permettent de collecter des données de manière plus précise et objective, augmentant ainsi la fiabilité des résultats. En somme, l'observation est une démarche clé qui permet d'explorer en profondeur les éléments constitutifs d'un phénomène, offrant ainsi des insights précieux pour la compréhension et l'analyse dans divers domaines de recherche.

2. Stratégie expérimentation

L'observation provoquée, également connue sous le nom d'expérimentation contrôlée, est une méthode de recherche dans laquelle le chercheur joue un rôle actif en contrôlant et en manipulant à la fois la variable indépendante et la variable dépendante. Cette approche permet au chercheur de créer des conditions spécifiques pour étudier les effets d'une ou plusieurs interventions sur un phénomène donné. En manipulant les facteurs d'intervention, le chercheur peut observer comment ces changements influencent l'objet de l'étude, ce qui lui permet de tirer des conclusions sur les relations de cause à effet.

Par exemple, dans une étude sur l'impact d'un programme éducatif sur les performances scolaires des élèves, le chercheur pourrait diviser les participants en deux groupes : un groupe qui suit le programme et un groupe témoin qui ne le suit pas. En contrôlant les conditions de l'expérience, le chercheur peut évaluer les différences de performance entre les deux groupes, ce qui lui permet de déterminer si le programme a un effet significatif sur les résultats scolaires.

Cette méthode est particulièrement puissante car elle offre un niveau de contrôle élevé sur les variables, réduisant ainsi l'influence de facteurs externes qui pourraient fausser les résultats. Cependant, elle nécessite également une planification rigoureuse et une éthique de recherche appropriée, notamment en ce qui concerne le consentement éclairé des participants et la gestion des risques associés à l'intervention. En somme, l'observation provoquée est un outil précieux pour comprendre les mécanismes sous-jacents à divers phénomènes et pour évaluer l'efficacité des interventions dans différents domaines, tels que la psychologie, l'éducation ou la santé.

3.1.La stratégie quasi-expérimentale

Dans ce type d'étude, le chercheur se concentre sur la manipulation des variables indépendantes afin de vérifier les conditions d'intervention et d'influence de ces variables sur le phénomène étudié. Contrairement à l'observation provoquée, ici le chercheur ne manipule que la variable indépendante, sans chercher à contrôler la variable dépendante. Son objectif est simplement d'observer les réactions et les changements de la variable dépendante en réponse aux stimuli provoqués par la manipulation de la variable indépendante.

Par exemple, dans une étude sur l'impact de différentes stratégies de communication sur l'engagement des utilisateurs sur les réseaux sociaux, le chercheur pourrait tester plusieurs types de messages (variable indépendante) et observer les réactions en termes de likes, de partages et de commentaires (variable dépendante). Il n'a pas besoin de contrôler les caractéristiques des utilisateurs ou d'autres facteurs externes, son seul but étant de vérifier comment la nature des messages influence les interactions en ligne.

Ce type d'observation est particulièrement utile dans les travaux de simulation, où le chercheur crée des modèles théoriques ou des environnements virtuels pour étudier des phénomènes complexes. En manipulant les paramètres du modèle (variables indépendantes), il peut observer comment le système réagit et évolue, sans nécessairement chercher à reproduire fidèlement la réalité. Bien que cette méthode offre une grande flexibilité dans la manipulation des variables, elle présente également des limites en termes de validité écologique, car les résultats obtenus peuvent ne pas être directement transposables à des situations réelles. Néanmoins, elle reste un outil précieux pour explorer des hypothèses, générer de nouvelles idées et tester des théories dans des contextes contrôlés.

4. L'enquête

L'enquête est une stratégie de recherche couramment utilisée en sciences sociales qui consiste à recueillir des informations auprès d'un échantillon représentatif d'une population cible, généralement à l'aide de questionnaires, de sondages ou d'entretiens.

Contrairement à l'expérimentation, dans l'enquête le chercheur n'exerce aucun contrôle sur les variables en jeu.

4.1.Caractéristiques de l'enquête

- a. Le chercheur collecte des données auprès d'un échantillon représentatif de la population étudiée
- b. Les données sont recueillies de manière systématique, généralement via des questionnaires, des sondages ou des entretiens
- c. Le chercheur n'intervient pas sur les variables, il observe la réalité telle qu'elle est.

Cette stratégie permet d'obtenir des données quantitatives et de dresser des profils statistiques. Bien que le chercheur n'ait pas de contrôle direct sur les variables, l'enquête reste une méthode rigoureuse qui permet de généraliser les résultats à l'ensemble de la population étudiée, à condition que l'échantillon soit représentatif. C'est une stratégie particulièrement adaptée pour décrire des phénomènes sociaux, identifier des tendances et comprendre des comportements à grande échelle.

4.2.Présentation de l'approche et du mode d'investigation

4.3. Qualitative

Bien qu'il n'y ait pas de définition standardisée de la recherche qualitative, la plupart des auteurs s'accordent sur ses principales caractéristiques. Creswell formule comme ceci :

« Les écrivains conviennent que l'on entreprend la recherche qualitative dans un cadre naturel où le chercheur est un instrument de collecte de données qui rassemble des mots ou des images, leur analyse inductive, met l'accent sur la signification de participants, et décrit un processus qui est expressif et convaincant dans le langage » (Creswell, 1998)

Pour mieux assimiler cette approche, l'exemple suivant explique la démarche de cette approche. L'entreprise XYZ, spécialisée dans le développement de logiciels, fait face

à un taux élevé de roulement de personnel, en particulier chez les jeunes employés récemment diplômés. La direction souhaite mettre en place un programme de mentorat pour favoriser l'intégration et le développement des compétences de ces nouveaux arrivants, dans l'objectif de réduire le turnover. Hypothèse : La mise en place d'un programme de mentorat structuré, associant chaque nouvel employé à un mentor expérimenté, permettra de réduire significativement le taux de départ des employés de moins de 3 ans d'ancienneté dans l'entreprise XYZ. Méthodologie :

- Sélection d'un groupe test de 50 nouveaux employés qui bénéficieront du programme de mentorat
- Sélection d'un groupe témoin de 50 nouveaux employés qui ne participeront pas au programme
- Suivi du taux de rétention des employés dans les deux groupes sur une période de 2 ans
- Entretiens qualitatifs avec les participants pour évaluer leur niveau de satisfaction et d'engagement

Résultats attendus :

- Taux de rétention à 2 ans significativement plus élevé dans le groupe bénéficiant du mentorat (au moins 20 points d'écart)
- Niveau de satisfaction et d'engagement plus important chez les employés mentorés, d'après les entretiens

Cet exemple illustre comment une étude de cas permet d'analyser en profondeur l'impact d'un programme spécifique (le mentorat) sur un phénomène observable (le turnover) dans un contexte organisationnel donné (une entreprise de technologie). L'hypothèse oriente la recherche vers la vérification d'un lien de causalité présumé entre le mentorat et la rétention des employés. La méthodologie mixte, combinant données quantitatives et qualitatives, vise à apporter des preuves solides pour confirmer ou infirmer cette hypothèse. « *Le but de la recherche qualitative est de développer des concepts qui nous aident à comprendre les phénomènes sociaux dans des contextes naturels (plutôt qu'expérimentaux), en mettant l'accent sur les significations, les expériences et les points de vue de tous les participants.* » (mays, 1995)

4.4. Quantitative

Cette approche, qui privilégie la collecte de données observables et quantifiables, se concentre sur la description et l'explication des phénomènes étudiés. En s'appuyant sur des méthodes quantitatives, telles que les enquêtes, les questionnaires et les expériences, le chercheur cherche à obtenir des données mesurables qui peuvent être analysées statistiquement. Cela permet de dresser un portrait précis des comportements, des attitudes ou des caractéristiques d'une population donnée (Ratner, 2002).

Étude sur l'impact de l'utilisation des réseaux sociaux sur les résultats scolaires des étudiants universitaires
Hypothèse : Une utilisation excessive des réseaux sociaux a un impact négatif sur les résultats académiques des étudiants. Méthodologie :

- Sélection d'un échantillon représentatif de 500 étudiants universitaires
- Collecte de données sur leur utilisation des réseaux sociaux (temps passé, fréquence, activités) via un questionnaire en ligne
- Collecte des résultats académiques des participants (moyenne générale, notes par matière) auprès du bureau des registraires
- Analyse statistique des données pour identifier des corrélations entre utilisation des réseaux sociaux et résultats scolaires.

a. Variables :

- Variable indépendante : utilisation des réseaux sociaux (temps passé, fréquence, activités)
- Variable dépendante : résultats académiques (moyenne générale, notes par matière)

b. Analyses statistiques :

- Calcul de coefficients de corrélation entre variables indépendantes et dépendantes
- Régressions linéaires pour modéliser l'impact de l'utilisation des réseaux sociaux sur les résultats
- Tests de significativité des coefficients de corrélation et de régression

c. Résultats attendus :

- Corrélations négatives significatives entre temps passé sur les réseaux sociaux et résultats académiques

- Modèles de régression montrant une diminution des résultats de 0,2 points de moyenne pour 1 heure supplémentaire passée sur les réseaux sociaux par jour

Cet exemple illustre une approche quantitative typique visant à établir des relations de cause à effet entre deux variables mesurables (utilisation des réseaux sociaux et résultats scolaires) sur un large échantillon. L'analyse statistique permet de tester une hypothèse de manière rigoureuse et de quantifier l'impact d'un phénomène. Les résultats, s'ils sont significatifs, peuvent être généralisés à la population étudiée.

4.5. Mixte

Cette approche combine entre les deux premières, elle permet au chercheur de mobiliser aussi bien les avantages du mode quantitatif que ceux du mode qualitatif. Cette approche, souvent désignée sous le terme de recherche mixte, combine les méthodes quantitatives et qualitatives, permettant ainsi au chercheur de tirer parti des avantages de chaque mode. En intégrant des données quantitatives, telles que des statistiques et des mesures précises, avec des données qualitatives, comme des témoignages et des observations détaillées, la recherche mixte offre une compréhension plus complète et nuancée des phénomènes étudiés.

Par exemple, dans une étude sur l'impact d'un programme de prévention du harcèlement scolaire dans les établissements scolaires, le chercheur pourrait d'abord utiliser une approche quantitative pour mesurer l'efficacité du programme. Cela pourrait impliquer la collecte de données sur le nombre d'incidents de harcèlement signalés avant et après la mise en œuvre du programme, ainsi que des questionnaires administrés aux élèves pour évaluer leur perception du climat scolaire.

5. un exemple d'application :

5.1.Contexte de l'étude

Une entreprise souhaite évaluer l'efficacité d'un nouveau programme de formation destiné à améliorer les compétences de ses employés et, par conséquent, leur satisfaction au travail et leur performance.

5.2.Méthodologie

5.2.1. Collecte de données quantitatives :

a. **Échantillon** : 200 employés de différents départements qui ont participé au programme de formation.

b. **Questionnaire** : Un questionnaire structuré est distribué avant et après la formation pour mesurer la satisfaction des employés et leur performance perçue. Les questions incluent des échelles de Likert pour quantifier les niveaux de satisfaction et des indicateurs de performance (comme l'atteinte des objectifs).

c. **Analyse statistique** : Les données recueillies sont analysées à l'aide de statistiques descriptives et inférentielles pour déterminer s'il y a des changements significatifs dans la satisfaction et la performance des employés après la formation.

5.2.2. Collecte de données qualitatives :

a. **Entretiens** : Des entretiens semi-structurés sont menés avec un sous-échantillon de 20 employés pour explorer en profondeur leurs expériences avec le programme de formation. Les questions portent sur ce qu'ils ont appris, comment ils appliquent ces compétences dans leur travail quotidien, et leur ressenti général sur le programme.

b. **Analyse thématique** : Les réponses des entretiens sont analysées qualitativement pour identifier des thèmes récurrents et des insights sur l'impact du programme sur la culture d'entreprise et le développement personnel.

N B :

Échelles de Likert : Avant de nous intéresser à l'échelle de Likert, commençons par définir une échelle dans le cadre d'un sondage. Une **échelle** propose un ensemble d'options de réponses numériques ou verbales, qui couvrent une plage d'opinions sur un sujet. Elle est toujours employée avec des questions fermées (des questions assorties d'un choix de réponses prédéterminés). Qu'est-ce qui caractérise une échelle de Likert ? Parfois appelée « échelle de satisfaction », l'échelle de Likert comprend cinq ou sept options de réponse, qui couvrent tout le spectre des opinions, d'un extrême à l'autre. Généralement, les questions de type Likert incluent une option de réponse modérée ou neutre.

5.2.3. Résultats attendus

➤ **Quantitatifs** : Une augmentation mesurable de la satisfaction des employés et des indicateurs de performance après la formation, avec des résultats statistiques significatifs.

➤ **Qualitatifs** : Des témoignages enrichissants qui fournissent un contexte aux résultats quantitatifs, tels que des exemples concrets de l'application des compétences acquises et des suggestions pour améliorer le programme.

Cette recherche mixte permet non seulement de quantifier l'impact du programme de formation, mais aussi de comprendre les expériences des employés, offrant ainsi une vision complète de l'efficacité du programme. Les résultats combinés peuvent aider l'entreprise à ajuster ses formations futures et à mieux répondre aux besoins de ses employés.

Ensuite, le chercheur pourrait compléter ces données quantitatives par une approche qualitative, en menant des entretiens approfondis avec des élèves, des enseignants et des parents. Ces entretiens permettraient d'explorer les expériences vécues, les sentiments et les opinions concernant le programme de prévention, offrant ainsi un contexte et une profondeur aux résultats quantitatifs.

En combinant ces deux types de données, le chercheur peut non seulement quantifier l'impact du programme, mais aussi comprendre les mécanismes sous-jacents qui expliquent pourquoi certaines initiatives fonctionnent mieux que d'autres. Cette approche intégrée permet de trianguler les données, renforçant ainsi la validité des conclusions et offrant une perspective plus riche et plus complète sur le sujet étudié. En somme, la recherche mixte constitue un outil puissant pour aborder des questions complexes, en exploitant la complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives.

Axe :	02
Intitule :	Typologie de l'étude

introduction

La dernière phase de la planification de la vérification implique de choisir une stratégie de vérification appropriée, qui est essentielle pour assurer la validité des résultats de la recherche. Cette stratégie doit être soigneusement consignée, en expliquant les raisons qui ont conduit à son choix. Par exemple, un chercheur pourrait décider d'utiliser une approche quantitative pour tester une hypothèse en raison de la nécessité de mesurer des variables de manière objective, tout en intégrant des éléments qualitatifs pour enrichir la compréhension des résultats.

Pour relier les connaissances théoriques à la vérification des problématiques et à la validation des hypothèses, il est crucial d'ancrer la stratégie de vérification dans un cadre théorique solide. Cela signifie que le chercheur doit s'appuyer sur des concepts et des théories existants pour orienter la collecte et l'analyse des données. Par exemple, si la recherche porte sur l'impact des réseaux sociaux sur la communication interpersonnelle, le chercheur pourrait s'appuyer sur des théories de la communication et des études antérieures pour définir les variables à mesurer et les méthodes d'analyse appropriées.

En consignant la stratégie choisie, le chercheur peut justifier pourquoi certaines méthodes ont été privilégiées, par exemple, en expliquant que l'utilisation d'un questionnaire permet de recueillir des données quantitatives sur un large échantillon, tandis que des entretiens approfondis peuvent fournir des insights qualitatifs sur les expériences individuelles. Cette combinaison de méthodes renforce la capacité à valider les hypothèses en offrant une vue d'ensemble qui intègre à la fois des données mesurables et des perspectives contextuelles. En résumé, la stratégie de vérification doit être choisie avec soin, en tenant compte des objectifs de recherche, des questions posées et des connaissances théoriques pertinentes, afin d'assurer une vérification rigoureuse et complète des hypothèses formulées.

1. Nature des données et informations à recueillir et analyser

La première étape consiste à décomposer le sujet de recherche en concepts fondamentaux et à identifier les mots-clés qui les représentent. Cela permet de déterminer les types d'informations pertinentes à rechercher. Par exemple, pour une étude sur l'impact

des réseaux sociaux sur les adolescents, les concepts clés seraient "réseaux sociaux", "adolescents" et "impact".

a. Choisir une approche quantitative ou qualitative

Selon l'objectif de recherche, on peut privilégier une approche quantitative basée sur l'analyse de données numériques et statistiques, ou une approche qualitative visant à recueillir des données textuelles et des témoignages en profondeur. Le choix dépend de la nature des informations recherchées.

b. Définir les variables à mesurer

Dans une étude quantitative, il faut identifier les variables dépendantes (phénomènes à expliquer) et indépendantes (facteurs explicatifs), ainsi que la façon de les opérationnaliser et de les mesurer. Par exemple, pour étudier l'impact des réseaux sociaux, on pourrait mesurer le temps passé sur ces plateformes (variable indépendante) et les résultats scolaires (variable dépendante).

d. Sélectionner les techniques de collecte de données

Selon l'approche choisie, on utilisera différentes techniques de collecte de données :

- Questionnaires et sondages pour recueillir des données quantitatives auprès d'un large échantillon
- Entretiens semi-directifs pour obtenir des données qualitatives en profondeur
- Observation directe ou indirecte pour analyser des comportements
- Analyse de documents existants (articles, rapports, etc.)

e. Définir la population et l'échantillon

Il faut déterminer la population cible de l'étude et choisir un échantillon représentatif, en utilisant des méthodes d'échantillonnage probabilistes ou non probabilistes selon les cas.

f. Prévoir l'analyse des données

Enfin, il est important de réfléchir aux méthodes d'analyse qui seront utilisées pour traiter les données collectées, que ce soit des analyses statistiques descriptives ou

inférentielles pour les données quantitatives, ou des analyses thématiques pour les données qualitatives. En résumé, définir la nature des données et informations à recueillir nécessite de bien cerner les concepts clés de la recherche, de choisir une approche appropriée,

e, d'identifier les variables pertinentes, de sélectionner les techniques de collecte adéquates, de délimiter la population et l'échantillon, et d'anticiper les méthodes d'analyse. Cette réflexion en amont est cruciale pour assurer la cohérence et la validité de la recherche.

2. Présentation et justification des instruments de recherche.

2.1.Revue de littérature

La revue de littérature consiste à analyser de manière critique les écrits existants sur le sujet de recherche, afin de situer son étude dans le contexte des connaissances actuelles et d'identifier les lacunes ou les questions non résolues. Elle permet de justifier la pertinence et l'originalité de la recherche entreprise.

2.2.Observation

L'observation, directe ou indirecte, est un instrument permettant de recueillir des données sur un phénomène dans son contexte naturel. Elle peut être participante ou non participante, structurée ou non structurée. L'observation permet d'accéder à des informations difficilement accessibles par d'autres moyens et de saisir la complexité des situations.

2.3. Entretien

L'entretien, sous forme d'échange verbal, vise à recueillir des informations approfondies sur les perceptions, les opinions et les expériences des personnes interrogées. Il peut être individuel ou de groupe, directif ou semi-directif. L'entretien permet d'obtenir des données riches et nuancées, en interaction avec les participants.

2.3.Questionnaire

Le questionnaire est un instrument de collecte de données standardisé, composé d'une série de questions posées à un échantillon représentatif de la population étudiée. Il permet de recueillir des données quantifiables sur des opinions, des attitudes ou des

comportements. Le questionnaire offre l'avantage de pouvoir interroger un grand nombre de personnes de manière relativement rapide et économique.

3. Analyse de documents

L'analyse de documents consiste à étudier des sources écrites, visuelles ou audiovisuelles existantes, telles que des articles scientifiques, des rapports, des archives, des images ou des vidéos. Elle permet d'accéder à des informations factuelles et contextuelles sur le sujet de recherche, en complément des données collectées par d'autres instruments. Le choix des instruments de recherche dépend de la nature de la recherche (qualitative ou quantitative), des objectifs poursuivis, des ressources disponibles et des caractéristiques de la population étudiée. Une combinaison de plusieurs instruments (triangulation) permet souvent d'obtenir une vision plus complète et nuancée du phénomène étudié. En résumé, ces différents instruments offrent au chercheur une palette d'outils pour recueillir et anal

yser des données pertinentes, en fonction de sa problématique de recherche et de son cadre théorique. Leur utilisation rigoureuse et éthique est essentielle pour assurer la validité et la fiabilité des résultats de la recherche.

3.1.Présentation et justification de la grille d'analyse.

La grille d'analyse est un outil essentiel dans le cadre de la recherche, permettant de structurer et de systématiser l'analyse des données collectées. Elle se compose de critères et d'indicateurs qui guident le chercheur dans l'évaluation et l'interprétation des informations. Voici une présentation et une justification de la grille d'analyse :

3.2.Présentation de la grille d'analyse

La grille d'analyse est généralement conçue pour répondre aux objectifs spécifiques de la recherche. Elle peut inclure plusieurs dimensions, telles que :

- **Critères thématiques** : Les thèmes principaux abordés dans les données, qui correspondent aux questions de recherche.
- **Indicateurs** : Des mesures spécifiques qui permettent d'évaluer chaque critère. Par exemple, si l'on étudie la satisfaction des employés, les

indicateurs pourraient inclure des éléments tels que la reconnaissance au travail, les opportunités de développement professionnel, et l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.

➤ **Échelles d'évaluation** : Des échelles (par exemple, de 1 à 5) qui permettent de quantifier les réponses ou les observations, facilitant ainsi l'analyse statistique ou comparative.

3.3. Justification de la grille d'analyse

a. Structuration de l'analyse : La grille d'analyse offre un cadre systématique pour examiner les données, ce qui aide à éviter les biais et à garantir que tous les aspects pertinents du phénomène étudié sont pris en compte. Cela permet de rendre l'analyse plus rigoureuse et transparente.

b. Facilitation de la comparaison : En standardisant les critères et les indicateurs, la grille permet de comparer facilement les résultats entre différents cas ou groupes. Cela est particulièrement utile dans les études de cas multiples ou les recherches longitudinales.

c. Amélioration de la validité : En définissant clairement les critères et les indicateurs, la grille d'analyse contribue à la validité des résultats. Elle permet de s'assurer que les données analysées sont pertinentes et directement liées aux questions de recherche.

d. Support à l'interprétation des résultats : La grille d'analyse aide le chercheur à interpréter les résultats en fournissant une base pour discuter des implications des données collectées. Elle permet d'établir des liens entre les résultats et les théories ou concepts existants, enrichissant ainsi la discussion.

e. Documentation et traçabilité : En consignait la grille d'analyse, le chercheur crée un document qui peut être référencé ultérieurement, ce qui renforce la transparence et la reproductibilité de la recherche. Cela permet également à d'autres chercheurs de comprendre la méthodologie et de reproduire l'étude si nécessaire.

La grille d'analyse est un instrument fondamental qui structure l'analyse des données, garantit la rigueur méthodologique et enrichit l'interprétation des résultats dans le cadre d'une recherche.

Axe :	03
Intitulé :	Collecte et analyse de données

Introduction

En sciences du langage, plusieurs techniques de collecte de données sont utilisées pour étudier divers aspects du langage. La liste suivante relate les principales techniques de collecte de données en sciences du langage :

1. Enregistrements audio et vidéo :

La capture de conversations naturelles, l'enregistrement d'interviews ou de récits, et la documentation de variations dialectales sont des méthodes essentielles en linguistique et en sciences sociales. Chacune de ces approches offre des perspectives uniques sur l'utilisation du langage dans divers contextes. Voici une présentation de ces méthodes et de leur importance.

2. Capture de conversations naturelles

La capture de conversations naturelles consiste à enregistrer des interactions verbales dans des contextes quotidiens, sans intervention ou manipulation par le chercheur. Cela peut inclure des discussions entre amis, des échanges familiaux, ou des conversations professionnelles.

3. Importance

- a. **Authenticité** : Les conversations naturelles reflètent l'utilisation réelle du langage, permettant d'observer des phénomènes linguistiques tels que les hésitations, les interruptions, et les variations de registre.
- b. **Analyse pragmatique** : Ces enregistrements permettent d'étudier comment les interlocuteurs utilisent le langage pour accomplir des actes de communication, gérer des relations sociales, et naviguer dans des contextes culturels spécifiques.
- c. **Émergence de nouvelles tendances** : L'analyse des conversations naturelles peut révéler des tendances émergentes dans le langage, telles que l'adoption de nouveaux mots ou expressions, ainsi que des changements dans les normes de communication.

2. Enregistrement d'interviews ou de récits

L'enregistrement d'interviews ou de récits implique la collecte de données à travers des entretiens structurés, semi-structurés ou non structurés, où les participants partagent leurs expériences, opinions, ou histoires personnelles.

2.1 Importance

- a. **Richesse des données** : Les récits personnels et les témoignages offrent des informations qualitatives profondes, permettant d'explorer des thèmes complexes et des émotions qui ne peuvent pas être capturés par des méthodes quantitatives.
- b. **Perspectives individuelles** : Les interviews permettent de comprendre comment les individus perçoivent et interprètent leur réalité, ce qui est essentiel pour des recherches en sociologie, en psychologie, et en études culturelles.
- c. **Flexibilité méthodologique** : Les chercheurs peuvent adapter leurs questions en fonction des réponses des participants, ce qui enrichit la discussion et permet d'explorer des pistes inattendues.

3.Documentation de variations dialectales

La documentation de variations dialectales consiste à enregistrer et analyser les différences linguistiques qui existent entre les dialectes d'une langue, y compris les variations phonétiques, lexicales et grammaticales.

3.1. Importance

- a. **Préservation des langues** : La documentation des variations dialectales est cruciale pour la préservation des langues menacées et pour la compréhension de leur diversité. Cela contribue à la sauvegarde du patrimoine linguistique et culturel.
- b. **Étude des dynamiques sociales** : Les variations dialectales peuvent révéler des informations sur les identités sociales, les migrations, et les interactions culturelles. Elles sont souvent liées à des facteurs géographiques, socio-économiques et historiques.

- c. **Analyse linguistique** : L'étude des dialectes permet d'approfondir la compréhension des mécanismes de variation et de changement linguistique, offrant des insights sur l'évolution des langues au fil du temps.

La capture de conversations naturelles, l'enregistrement d'interviews ou de récits, et la documentation de variations dialectales sont des méthodes complémentaires qui enrichissent la recherche en linguistique et en sciences sociales. Elles permettent d'accéder à des données authentiques et diversifiées, offrant ainsi une compréhension plus complète des pratiques langagières et des dynamiques sociales. Ces approches contribuent à la fois à la recherche académique et à la préservation de la diversité linguistique et culturelle.

4. Transcriptions :

la conversion des enregistrements en texte écrit et la notation phonétique pour l'analyse de la prononciation sont deux étapes essentielles dans le traitement des données linguistiques issues d'enregistrements audio ou vidéo. Voici une présentation de ces deux processus et de leur importance dans la recherche en linguistique.

4.1. Conversion des enregistrements en texte écrit

La conversion des enregistrements en texte écrit, également appelée transcription, consiste à retranscrire fidèlement les paroles énoncées dans un enregistrement audio ou vidéo. Ce processus peut inclure des éléments tels que les pauses, les chevauchements de parole, les rires, et les erreurs grammaticales.

3.4. Importance

- a. **Analyse textuelle** : La transcription permet de soumettre les données orales à une analyse textuelle approfondie, en utilisant des méthodes d'analyse du discours, de sémantique, ou de linguistique de corpus.
- b. **Partage et collaboration** : Les transcriptions facilitent le partage des données avec d'autres chercheurs et permettent une analyse collaborative, car le texte est plus facile à manipuler et à annoter que l'audio.

- c. **Accessibilité** : Les transcriptions rendent les données accessibles aux personnes malentendantes ou sourdes, ainsi qu'aux chercheurs qui ne maîtrisent pas la langue de l'enregistrement.

4. Notation phonétique pour l'analyse de la prononciation

La notation phonétique implique l'utilisation d'un système de transcription phonétique, comme l'Alphabet Phonétique International (API), pour représenter les sons d'une langue. Cette notation permet de capturer les subtilités de la prononciation, y compris les accents, les intonations, et les variations dialectales.

4.1. Importance

- a. **Analyse phonétique et phonologique** : La notation phonétique est essentielle pour étudier les systèmes de sons d'une langue, les règles de prononciation, et les processus phonologiques tels que l'assimilation et la liaison.
- b. **Comparaison entre langues** : La transcription phonétique permet de comparer les systèmes phonologiques de différentes langues ou dialectes, facilitant ainsi l'étude des similarités et des différences.
- c. **Enseignement des langues** : Les notations phonétiques sont largement utilisées dans l'enseignement des langues étrangères, car elles aident les apprenants à comprendre et à reproduire correctement les sons de la langue cible.

4.2. Défis et considérations éthiques

La conversion des enregistrements en texte écrit et la notation phonétique peuvent soulever des défis et des considérations éthiques, notamment :

- a. **Fidélité et exactitude** : Les transpositeurs doivent veiller à ce que les transcriptions soient aussi fidèles que possible aux enregistrements originaux, sans introduire de biais.
- b. **Confidentialité et anonymisation** : Les données personnelles des participants doivent être protégées et les transcriptions doivent être anonymisées si nécessaire.

- c. **Droits d'auteur et propriété intellectuelle** : Les chercheurs doivent respecter les droits d'auteur et obtenir les autorisations nécessaires pour utiliser et partager les transcriptions.

La conversion des enregistrements en texte écrit et la notation phonétique sont des étapes cruciales dans le traitement des données linguistiques issues d'enregistrements audio ou vidéo. Elles permettent aux chercheurs d'analyser en profondeur les pratiques langagières, de comparer les systèmes phonologiques, et de partager leurs données de manière accessible. Cependant, ces processus doivent être menés avec rigueur et en respectant les considérations éthiques pertinentes. En combinant ces méthodes avec d'autres approches d'analyse linguistique, les chercheurs peuvent obtenir une compréhension plus complète et nuancée des phénomènes langagiers.

5. Corpus linguistiques :

Les corpus linguistiques, qu'ils soient écrits ou oraux, constituent des outils essentiels pour l'analyse linguistique. Ils permettent aux chercheurs d'étudier la langue dans ses usages réels et de tirer des conclusions sur des phénomènes linguistiques variés. Voici une présentation des corpus linguistiques, ainsi que des corpus annotés pour l'analyse grammaticale, sémantique, et d'autres dimensions.

5.1. Collections de textes écrits ou oraux

Un corpus linguistique est une collection organisée de textes (écrits ou oraux) qui sert de base pour l'analyse linguistique. Ces textes peuvent provenir de diverses sources, telles que des livres, des articles, des discours, des conversations, des enregistrements audio, et des vidéos.

5.2. Types de corpus

- a. **Corpus écrits** : Comprend des livres, des articles académiques, des blogs, des journaux, etc. Ces corpus peuvent être utilisés pour étudier des aspects tels que la syntaxe, le vocabulaire, et le style.
- b. **Corpus oraux** : Comprend des enregistrements de conversations, d'interviews, de discours, etc. Ces corpus permettent d'analyser des éléments tels que la prononciation, l'intonation, et les interactions sociales.

- c. **Corpus spécialisés** : Conçus pour des domaines spécifiques (par exemple, le langage juridique, médical, ou technique), ces corpus permettent d'étudier le vocabulaire et les structures propres à ces domaines.

5.3. Importance

- a. **Analyse empirique** : Les corpus fournissent des données empiriques qui permettent aux chercheurs de tester des hypothèses et de valider des théories linguistiques.
- b. **Observation des usages** : Ils permettent d'observer comment la langue est réellement utilisée dans différents contextes, offrant une perspective sur les variations linguistiques et les évolutions.
- c. **Ressources pour l'enseignement** : Les corpus peuvent également être utilisés dans l'enseignement des langues pour illustrer des points grammaticaux ou lexicaux à travers des exemples authentiques.

5.4. Corpus annotés

Un corpus annoté est un corpus qui a été enrichi d'annotations, c'est-à-dire d'informations supplémentaires concernant les éléments linguistiques présents dans les textes. Ces annotations peuvent porter sur différents aspects de la langue.

5.5. D'annotations

- a. **Annotations grammaticales** : Identification des parties du discours (noms, verbes, adjectifs, etc.), des structures syntaxiques, et des relations grammaticales. Par exemple, chaque mot d'une phrase peut être annoté pour indiquer sa fonction grammaticale.
- b. **Annotations sémantiques** : Attribution de significations aux mots et identification des relations sémantiques entre eux. Cela peut inclure des informations sur les synonymes, antonymes, hyperonymes, et hyponymes.
- c. **Annotations pragmatiques** : Analyse des actes de langage et des intentions communicatives. Cela permet d'étudier comment le contexte influence le sens des énoncés.

- d. **Annotations phonétiques** : Dans le cas des corpus oraux, des annotations phonétiques peuvent être ajoutées pour représenter les sons et les prononciations, souvent à l'aide de l'Alphabet Phonétique International (API).
- e. **Annotations sémiotiques** : Analyse des signes et des symboles présents dans le texte, y compris l'étude des images, des métaphores et des symboles culturels.
- f. **Annotations discursives** : Identification des stratégies de communication, des actes de langage (comme les promesses, les questions, les ordres) et des structures discursives (comme les introductions, les conclusions, les transitions).

5.6. Importance

- a. **Analyse approfondie** : Les corpus annotés permettent une analyse plus fine et systématique des données linguistiques, rendant visibles des éléments qui pourraient passer inaperçus dans une analyse non annotée.
- b. **Entraînement des modèles linguistiques** : Les corpus annotés sont essentiels pour le développement et l'entraînement de modèles de traitement automatique du langage naturel (TALN), utilisés dans des applications telles que la traduction automatique et la reconnaissance vocale.
- c. **Recherche interdisciplinaire** : Ils peuvent être utilisés dans divers domaines, comme la linguistique, la psychologie, la sociologie, et les études culturelles, facilitant ainsi des recherches interdisciplinaires.

Les corpus linguistiques, qu'ils soient écrits ou oraux, et les corpus annotés sont des outils fondamentaux pour l'analyse linguistique. Ils offrent des données empiriques qui permettent d'explorer la langue dans ses usages réels, d'analyser des structures linguistiques, et de comprendre les dynamiques sociales et culturelles qui influencent le langage. En intégrant des annotations, ces corpus enrichissent l'analyse et ouvrent la voie à des études plus approfondies et nuancées.

6. Questionnaires et sondages :

Voici un résumé des résultats de recherche concernant les questionnaires et sondages, en mettant l'accent sur le recueil d'informations sur les attitudes linguistiques et les études sur l'usage de la langue dans différents contextes.

6.1. Questionnaire destiné aux enseignants et élèves en Algérie :

Ce questionnaire vise à recueillir des données sur les attitudes des enseignants et des élèves envers les langues enseignées et parlées en Algérie. Il comprend des questions sur les langues maternelles, les préférences linguistiques, et les perceptions de la compétition entre les langues dans le contexte algérien. Les résultats visent à dresser un portrait linguistique de la société et à comprendre les enjeux liés aux pratiques langagières en milieu éducatif

6.1.1. Questionnaire sur l'enseignement des langues :

Un autre exemple de questionnaire s'intéresse aux besoins en langues étrangères des étudiants dans les filières économiques. Il explore les attentes des étudiants concernant l'enseignement des langues, ainsi que les contextes d'utilisation de ces langues dans leur vie professionnelle. Les résultats de cette enquête peuvent éclairer les politiques linguistiques et les offres de formation en langues vivantes

6.2. Études sur l'usage de la langue dans différents contextes

6.3. Questionnaire d'enquête linguistique :

Un questionnaire anonyme a été conçu pour recueillir des informations sur l'usage des langues dans divers contextes. Ce type d'enquête permet de comprendre comment les individus utilisent différentes langues dans leur vie quotidienne, que ce soit à la maison, à l'école, ou dans des situations professionnelles. Les réponses fournissent des données précieuses sur les pratiques linguistiques et les attitudes des locuteurs envers les langues

6.4. Analyse des données recueillies :

Les questionnaires permettent également d'analyser les données recueillies afin de dégager des tendances et des caractéristiques de l'usage linguistique. Par exemple, l'analyse des réponses peut révéler des différences d'usage entre les générations, les sexes, ou les régions, contribuant ainsi à une meilleure compréhension des dynamiques linguistiques dans un contexte donné.

Enfin, les questionnaires et les sondages sont des outils efficaces pour recueillir des informations sur les attitudes linguistiques et étudier l'usage de la langue dans différents contextes. Ils permettent de collecter des données quantitatives et qualitatives qui peuvent éclairer les pratiques langagières et les perceptions des locuteurs. Ces informations sont essentielles pour informer les politiques linguistiques, adapter les programmes éducatifs, et mieux comprendre les enjeux sociolinguistiques contemporains.

6.7. Modèle de questionnaire

Un questionnaire de recherche est un outil méthodologique utilisé pour collecter des données de manière structurée auprès d'un groupe de personnes.

6.7.1. Types de questions

Ensemble standardisé de questions conçues pour recueillir des informations spécifiques, c'est un pour obtenir des données quantifiables et/ou qualitatives. La collecte de données primaire afin d'étudier et de tester les hypothèses de recherche. Il concerne l'exploration des opinion, attitudes, comportements ou expériences.

a. Types de questions :

- Fermées (choix multiples, échelles de Likert)
- Ouvertes (réponses libres)
- Mixtes (combinaison des deux)

b. Formats :

- Papier
- En ligne (via des plateformes comme Google Forms, SurveyMonkey)
- Entretiens téléphoniques ou en face-à-face

c. Utilisation dans la recherche :

- Recherches en sciences sociales
- Évaluations en éducation
- Enquêtes de satisfaction

d. Avantages :

- Collecte de données standardisées
- Possibilité d'atteindre un grand nombre de participants

- Analyse statistique facilitée pour les questions fermées
- e. Limites :
 - Risque de biais dans la formulation des questions
 - Profondeur limitée des réponses (surtout pour les questions fermées)
 - Taux de réponse parfois faible
- f. Considérations éthiques :
 - Consentement éclairé des participants
 - Protection de la confidentialité et de l'anonymat
 - Neutralité dans la formulation des questions
- g. Analyse des résultats :
 - Utilisation de méthodes statistiques pour les données quantitatives
 - Analyse de contenu pour les réponses qualitatives

Un questionnaire de recherche bien conçu est un outil puissant pour collecter des données fiables et valides, essentielles à la conduite d'une recherche scientifique rigoureuse. Pour élaborer un questionnaire de recherche efficace il est important de suivre des étapes comme suit :

Voici un exemple de questionnaire pour une étude en sciences du langage, portant sur le bilinguisme et l'usage des langues au quotidien :

Questionnaire

Titre : Étude sur les pratiques langagières des individus bilingues

1. Informations démographiques :

a) Âge : ____

b) Genre : ☐ Homme ☐ Femme ☐ Autre ☐ Préfère ne pas répondre

c) Niveau d'éducation : ☐ Primaire ☐ Secondaire ☐ Universitaire ☐ Post-universitaire

2. Langues parlées :

a) Quelle est votre langue maternelle ? _____

b) Quelle autre langue parlez-vous couramment ? _____

3. Acquisition des langues :

a) À quel âge avez-vous commencé à apprendre votre deuxième langue ?

☐ 0-5 ans ☐ 6-12 ans ☐ 13-18 ans ☐ 19 ans et plusb) Comment avez-vous appris votre deuxième langue ? (Plusieurs réponses possibles) ☐ À la maison ☐ À l'école ☐ En autodidacte ☐ Par immersion dans un pays étranger

4. Usage des langues : Sur une échelle de 1 à 5 (1 = jamais, 5 = toujours), à quelle fréquence utilisez-vous chaque langue dans les situations suivantes :

a) À la maison : Langue 1 : 1 2 3 4 5 Langue 2 : 1 2 3 4 5

b) Au travail/à l'école : Langue 1 : 1 2 3 4 5 Langue 2 : 1 2 3 4 5

c) Avec des amis : Langue 1 : 1 2 3 4 5 Langue 2 : 1 2 3 4 5

5. Alternance codique :

a) Vous arrive-t-il de mélanger les deux langues dans une même conversation ? ☐ Jamais ☐ Rarement ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Toujours

b) Si oui, dans quelles situations ? (Question ouverte)

6. Compétences linguistiques : Évaluez vos compétences dans chaque langue sur une échelle de 1 à 5 (1 = débutant, 5 = expert) :

6.1. Langue 1 :

a. Compréhension orale : 1 2 3 4 5

b. Expression orale : 1 2 3 4 5

c. Lecture : 1 2 3 4 5

d. Écriture : 1 2 3 4 5

6.2. Langue 2 :

a. Compréhension orale : 1 2 3 4 5

b. Expression orale : 1 2 3 4 5

c. Lecture : 1 2 3 4 5

d. Écriture : 1 2 3 4 5

7. Attitudes linguistiques :

a) Quelle langue préférez-vous utiliser pour exprimer des émotions fortes ? _____

b) Dans quelle langue vous sentez-vous le plus à l'aise pour discuter de sujets complexes ? _____

8. Question ouverte :

9. Comment pensez-vous que le bilinguisme a influencé votre vie personnelle et professionnelle ?

Ce questionnaire combine des questions fermées pour des données quantifiables et des questions ouvertes pour des insights qualitatifs. Il pourrait être adapté ou étendu selon les objectifs spécifiques de la recherche

7. Entretiens :

Les entretiens, qu'ils soient semi-dirigés ou en profondeur, sont des outils précieux pour explorer différents aspects du langage et étudier les biographies langagières des individus. Voici un aperçu de l'utilisation de ces méthodes dans la recherche linguistique.

7.1. Entretiens semi-dirigés pour explorer des aspects spécifiques du langage

Les entretiens semi-dirigés sont des échanges verbaux qui suivent un guide d'entretien préétabli, tout en laissant une certaine flexibilité pour approfondir des thèmes spécifiques. Ils permettent d'explorer en détail des aspects particuliers du langage, comme les attitudes linguistiques, les pratiques langagières, ou les représentations des locuteurs.

7.1.1. Exemples d'application

a. Étude sur l'alternance codique :

Des entretiens semi-dirigés ont été menés auprès de locuteurs bilingues pour explorer leur utilisation de l'alternance codique (passage d'une langue à l'autre) dans différents contextes. Les questions portaient sur les motivations, les fonctions, et les attitudes liées à cette pratique linguistique. Les réponses ont permis de mieux comprendre les enjeux sociaux et identitaires de l'alternance codique.

b. Enquête sur les langues régionales

Une série d'entretiens semi-dirigés a été réalisée avec des locuteurs de langues régionales pour recueillir leurs témoignages sur la transmission, l'usage, et la vitalité de ces langues. Les questions ont exploré les contextes d'utilisation, les défis, et les initiatives de valorisation. Les résultats ont contribué à une meilleure connaissance de la situation sociolinguistique des langues régionales.

7.2. Entretiens en profondeur pour l'étude des biographies langagières

Les entretiens en profondeur sont des échanges approfondis et détaillés qui visent à retracer le parcours linguistique d'un individu, de l'enfance à l'âge adulte. Ils permettent de recueillir des récits de vie et d'explorer les expériences, les représentations, et les compétences linguistiques des locuteurs.

7.2.1. Exemples d'application

a. **Étude sur les trajectoires linguistiques des migrants :**
Des entretiens en profondeur ont été menés auprès de migrants pour analyser leurs parcours linguistiques. Les questions ont porté sur l'apprentissage et l'usage des langues dans différents contextes (famille, école, travail), ainsi que sur les enjeux identitaires et les défis liés à la migration. Les récits de vie ont permis de mieux comprendre les dynamiques d'appropriation et de transmission des langues chez les populations migrantes.

b. **Enquête sur le plurilinguisme en milieu familial :**
Une étude a utilisé des entretiens en profondeur pour explorer le plurilinguisme dans des familles issues de différents contextes socioculturels. Les questions ont exploré les pratiques langagières, les stratégies de transmission, et les représentations des parents concernant l'éducation plurilingue de leurs enfants. Les résultats ont contribué à une meilleure compréhension des enjeux et des défis liés à l'éducation plurilingue en famille.

7.3. Avantages et limites des entretiens

Les entretiens, qu'ils soient semi-dirigés ou en profondeur, présentent plusieurs avantages pour la recherche linguistique :

- a. Ils permettent de recueillir des données riches et nuancées sur les pratiques et les représentations linguistiques.
- b. Ils offrent une perspective subjective et détaillée sur les expériences des locuteurs.
- c. Ils favorisent un dialogue interactif qui peut faire émerger de nouvelles pistes de réflexion.

Cependant, les entretiens comportent également des limites :

- a. Ils nécessitent du temps et des ressources pour leur réalisation et leur analyse.
- b. Les données recueillies peuvent être influencées par le contexte de l'entretien et la relation entre l'enquêteur et l'enquêté.
- c. Les résultats ne sont pas toujours généralisables à l'ensemble de la population.

En combinant les entretiens avec d'autres méthodes de collecte de données (questionnaires, observations, etc.), les chercheurs peuvent obtenir une vision plus complète et nuancée des phénomènes linguistiques étudiés.

8. Observations participantes :

Les observations participantes, qui impliquent une immersion dans une communauté linguistique, sont une méthode de recherche qualitative essentielle pour étudier les pratiques langagières in situ. Voici un aperçu de cette approche et de son importance.

8.1 Observations participantes

Les observations participantes consistent à s'intégrer dans une communauté linguistique pour observer et interagir avec ses membres dans leur environnement naturel. Cette méthode permet au chercheur de recueillir des données sur les pratiques langagières, les interactions sociales, et les contextes culturels dans lesquels le langage est utilisé.

8.2. Importance

- a. **Compréhension contextuelle** : L'immersion dans une communauté permet de comprendre comment le langage est utilisé dans des situations réelles. Cela aide à saisir les nuances culturelles et sociales qui influencent les pratiques langagières.
- b. **Données authentiques** : Les observations in situ fournissent des données non filtrées sur les comportements linguistiques, les choix de langue, et les

dynamiques de communication. Ces données sont souvent plus riches et plus variées que celles obtenues par des méthodes de collecte de données plus formelles, comme les questionnaires.

c. Interaction et engagement : En participant aux activités de la communauté, le chercheur peut établir des relations avec les membres, ce qui facilite l'accès à des informations plus profondes et personnelles sur leurs expériences et leurs attitudes linguistiques.

8.3. Étude des pratiques langagières in situation

8.3.1. Études de temps de réaction pour l'analyse du traitement du langage

Les études de temps de réaction mesurent le temps que met un individu à répondre à un stimulus linguistique, comme un mot ou une phrase. Ces mesures permettent aux chercheurs de comprendre comment le langage est traité cognitivement.

8.4. Importance

a. Compréhension des processus cognitifs : En analysant les temps de réaction, les chercheurs peuvent déduire des informations sur les processus cognitifs impliqués dans la compréhension du langage, tels que la reconnaissance des mots, l'analyse syntaxique, et l'intégration sémantique.

b. Identification des stratégies de traitement : Les variations dans les temps de réaction peuvent indiquer les stratégies que les locuteurs utilisent pour traiter le langage. Par exemple, un temps de réaction plus long peut suggérer une charge cognitive accrue ou une ambiguïté dans le stimulus.

c. Comparaison entre groupes : Cette méthode permet également de comparer les performances linguistiques entre différents groupes (par exemple, bilingues vs. monolingues) ou d'évaluer l'impact de facteurs tels que l'âge ou le niveau d'éducation sur le traitement du langage.

9. Études d'eye-tracking pour l'analyse de la lecture

Les études d'eye-tracking utilisent des technologies pour suivre le mouvement des yeux des participants pendant qu'ils lisent. Cela permet d'analyser comment les lecteurs

interagissent avec le texte, en observant des éléments comme le temps passé sur chaque mot, les fixations, et les mouvements de retour.

9.1. Exemples d'application

a. Étude des langues en milieu scolaire : Un chercheur pourrait observer des classes dans une école multilingue pour analyser comment les enseignants et les élèves utilisent différentes langues dans l'enseignement et l'apprentissage. Cela permettrait d'explorer les stratégies de code-switching, les attitudes envers les langues, et l'impact des politiques linguistiques sur les pratiques en classe.

b. Analyse des interactions dans les commerces : Un autre exemple pourrait consister à observer les interactions linguistiques dans des commerces de proximité dans une communauté bilingue. Le chercheur pourrait noter comment les clients et les employés choisissent leur langue de communication, ainsi que les facteurs qui influencent ces choix (comme l'identité, la situation sociale, ou le type de produit).

c. Étude des pratiques langagières dans des contextes informels : Les observations participantes peuvent également être utilisées pour étudier des interactions dans des contextes informels, comme des réunions de famille ou des rassemblements communautaires. Cela permettrait de comprendre comment les langues sont utilisées dans des situations de vie quotidienne et comment elles contribuent à la construction de l'identité sociale.

Les observations participantes sont une méthode puissante pour explorer les pratiques langagières in situ. En permettant une immersion dans les contextes réels d'utilisation du langage, cette approche offre des insights précieux sur les dynamiques linguistiques, les attitudes des locuteurs, et les influences culturelles. Cela contribue à une compréhension plus globale des phénomènes linguistiques et sociaux, enrichissant ainsi le champ de la recherche linguistique.

10. Expériences psycholinguistiques :

Les expériences psycholinguistiques, notamment les études de temps de réaction et les études d'eye-tracking, sont des méthodes clés pour analyser le traitement du langage.

Voici un aperçu de ces deux approches et de leur importance dans la recherche linguistique.

.10.1 Tâches de production linguistique contrôlée

Les tâches de production linguistique contrôlée consistent à demander aux participants de produire des énoncés ou des textes en réponse à des stimuli spécifiques, tout en contrôlant les variables contextuelles. Ces tâches permettent d'analyser comment les individus utilisent le langage dans des conditions définies.

10.2. Importance des tâches

a. Analyse des structures linguistiques : Ces tâches permettent d'explorer la manière dont les locuteurs manipulent les structures grammaticales, le vocabulaire et les stratégies discursives. Par exemple, en demandant aux participants de compléter des phrases ou de reformuler des énoncés, les chercheurs peuvent observer les choix linguistiques faits dans des contextes particuliers.

b. Évaluation des compétences langagières : Les tâches de production contrôlée sont souvent utilisées pour évaluer les compétences langagières des apprenants, en mesurant leur capacité à utiliser des structures spécifiques ou à produire des énoncés cohérents et appropriés.

c. Identification des processus cognitifs : En analysant les productions, les chercheurs peuvent déduire des informations sur les processus cognitifs sous-jacents, tels que la mémoire, la récupération lexicale, et le traitement syntaxique.

➤ Jeux de rôle pour susciter certains types de discours

Les jeux de rôle impliquent des scénarios dans lesquels les participants adoptent des rôles spécifiques et interagissent dans des contextes simulés. Cette méthode est utilisée pour encourager des types de discours particuliers, tels que des négociations, des présentations, ou des conversations informelles.

.1. Importance

a. Simulation de contextes réels : Les jeux de rôle permettent de simuler des situations de communication authentiques, offrant ainsi un cadre pour observer comment les locuteurs utilisent le langage dans des interactions sociales variées.

b. Exploration des stratégies discursives : En observant les interactions dans des jeux de rôle, les chercheurs peuvent analyser les stratégies discursives employées par les participants, telles que la persuasion, la reformulation, ou l'utilisation d'arguments.

c. Développement des compétences communicatives : Cette méthode est également utilisée dans l'enseignement des langues pour aider les apprenants à développer leurs compétences communicatives en les plaçant dans des situations où ils doivent utiliser le langage de manière créative et contextuelle.

L'élicitation par le biais de tâches de production linguistique contrôlée et de jeux de rôle est une méthode efficace pour étudier le langage en action. Ces approches permettent d'explorer les structures linguistiques, d'évaluer les compétences langagières, et d'analyser les stratégies discursives dans des contextes simulés. En fournissant des données précieuses sur le traitement du langage, elles enrichissent la recherche en linguistique et en didactique des langues.

11. Analyse de documents :

L'analyse de documents, qu'il s'agisse de textes historiques ou contemporains, est une méthode essentielle pour étudier l'évolution linguistique et les registres de la langue. Voici un aperçu de ces deux approches, en s'appuyant sur les résultats de recherche.

11.1 Étude de textes historiques pour l'évolution linguistique

a. Sociolinguistique historique :

L'analyse des textes historiques permet d'explorer comment le langage a évolué au fil du temps. La sociolinguistique historique examine non seulement les variétés linguistiques, mais aussi l'usage du langage dans des contextes historiques spécifiques. Par exemple, des chercheurs ont analysé les lexiques du français à travers des périodes clés, comme la Révolution française, pour comprendre comment des événements politiques ont influencé la langue et son statut social

b. Méthodes d'analyse :

Les méthodes d'analyse incluent la comparaison des structures linguistiques, des lexiques et des usages à travers différentes époques. L'approche historique permet également d'étudier les changements phonétiques, grammaticaux et lexicaux, ainsi que l'impact des migrations et des interactions culturelles sur l'évolution des langues

c. Corpus d'archives :

L'utilisation de corpus d'archives, tels que des discours politiques, des lettres ou des documents administratifs, enrichit l'analyse en fournissant des exemples concrets de l'usage du langage dans des contextes historiques. Cela permet d'observer la formation de nouvelles identités linguistiques et les changements dans les pratiques langagières au fil du temps

.11.2. Analyse de documents contemporains pour l'étude des registres**a. Registres de langue**

L'analyse de documents contemporains, tels que des articles de presse, des blogs, ou des discours publics, permet d'explorer les différents registres de langue utilisés dans des contextes variés. Les registres peuvent varier selon le public, le sujet, et l'intention communicative, et leur étude aide à comprendre comment le langage s'adapte aux besoins de communication actuels

b. Études de discours

Les études de discours contemporaines se concentrent sur la manière dont les discours sont construits et interprétés dans des contextes sociaux spécifiques. Cela inclut l'analyse des stratégies discursives, des choix lexicaux, et des structures syntaxiques qui caractérisent différents types de discours, comme le discours politique, médiatique ou académique.

c. Impact des médias

L'analyse des documents contemporains permet également d'examiner l'impact des médias numériques sur l'évolution des registres de langue. Par exemple, l'utilisation de l'argot, des néologismes, et des formes de communication informelles dans les réseaux sociaux reflète

des changements dans les normes linguistiques et les attentes communicatives des locuteurs modernes.

L'analyse de documents, qu'ils soient historiques ou contemporains, est essentielle pour comprendre l'évolution linguistique et les dynamiques des registres de langue. En étudiant les textes et les discours dans leur contexte, les chercheurs peuvent révéler des insights précieux sur les changements linguistiques, les influences socioculturelles, et les pratiques langagières actuelles. Ces approches contribuent à une meilleure compréhension des mécanismes qui façonnent le langage au fil du temps et dans divers contextes.

12. Outils technologiques :

Les outils technologiques jouent un rôle crucial dans l'analyse phonétique et le traitement automatique des langues. Voici un aperçu des logiciels d'analyse acoustique et des outils de traitement automatique des langues, ainsi que leur utilisation dans le contexte des réseaux sociaux.

12.1. Logiciels d'analyse acoustique pour l'étude phonétique

a. BK Connect™ (Brüel&Kjær) :

a. **Description** : BK Connect est une plateforme modulaire dédiée à l'analyse vibro-acoustique. Elle permet la mesure en temps réel et le post-traitement de données acoustiques, offrant des applications spécifiques pour l'analyse de la parole et des performances sonores.

b. **Utilisation** : Ce logiciel est utilisé pour évaluer la performance acoustique des dispositifs électroacoustiques et pour analyser des enregistrements de parole, facilitant ainsi l'étude des caractéristiques phonétiques et des intelligibilités de la parole

b. PULSE LabShop :

o **Description** : PULSE LabShop est un logiciel développé pour l'analyse acoustique et vibratoire, permettant une large gamme d'applications spécifiques.

o **Utilisation** : Il est particulièrement utile pour les chercheurs en phonétique qui souhaitent analyser des enregistrements de parole en détail, en

examinant les caractéristiques acoustiques et en mesurant des paramètres spécifiques de la voix

c. HIK Micro Analyse acoustique :

➤ **Description** : Ce logiciel permet de visualiser, modifier et analyser des images acoustiques. Il est conçu pour améliorer l'efficacité du dépannage des systèmes acoustiques.

➤ **Utilisation** : Bien qu'il soit principalement destiné à l'analyse des ultrasons, ses fonctionnalités peuvent également être appliquées à l'analyse acoustique générale, y compris l'étude des caractéristiques phonétiques dans des contextes spécifiques

12.2. Outils de traitement automatique des langues

a. Outils de traitement de texte et d'analyse linguistique :

➤ **Description** : Divers outils de traitement automatique des langues permettent l'analyse syntaxique, sémantique et pragmatique des textes. Ces outils peuvent inclure des logiciels de traitement de texte avec des fonctionnalités d'analyse linguistique intégrées.

➤ **Utilisation** : Ils sont utilisés pour analyser les données textuelles issues des réseaux sociaux, permettant d'extraire des informations sur les tendances linguistiques, les sentiments et les comportements des utilisateurs.

➤ **Analyse de sentiment et extraction d'information :**

➤ **Description** : Des outils spécifiques de traitement automatique des langues sont conçus pour analyser les sentiments exprimés dans les textes, notamment sur les réseaux sociaux.

➤ **Utilisation** : Ces outils permettent de comprendre comment les utilisateurs interagissent avec différentes langues et registres, et d'étudier les variations linguistiques dans des contextes informels.

13. Réseaux sociaux

Les réseaux sociaux représentent une plateforme riche pour l'étude des pratiques linguistiques contemporaines. Les outils technologiques mentionnés ci-dessus peuvent être appliqués pour analyser les interactions sur ces plateformes :

a. **Analyse des discours :**

Les chercheurs peuvent utiliser des outils d'analyse phonétique et des logiciels de traitement automatique des langues pour examiner les discours et les interactions sur les réseaux sociaux, en se concentrant sur les choix lexicaux, les structures syntaxiques, et les variations de registre.

b. **Collecte de données :**

Les réseaux sociaux permettent de collecter une grande quantité de données linguistiques en temps réel, offrant ainsi un échantillon diversifié de l'utilisation du langage dans divers contextes sociaux.

14. Journaux de bord linguistiques

Les journaux de bord linguistiques sont des documents dans lesquels les participants consignent leurs réflexions, expériences, et observations concernant leur utilisation des langues. Ces journaux peuvent inclure des notes sur les contextes d'utilisation, les difficultés rencontrées, les stratégies adoptées, et les progrès réalisés.

14.1. Importance de l'auto-observation

a. **Réflexion métacognitive :**

L'auto-observation permet aux apprenants de réfléchir sur leurs propres pratiques langagières. Cela favorise une prise de conscience des stratégies d'apprentissage et des processus cognitifs impliqués dans l'utilisation des langues.

b. **Identification des besoins :**

En consignant leurs expériences, les participants peuvent identifier des domaines spécifiques dans lesquels ils souhaitent s'améliorer. Cela les aide à mieux cibler leurs efforts d'apprentissage et à formuler des objectifs linguistiques clairs.

c. **Suivi des progrès :**

Les journaux de bord permettent de suivre l'évolution des compétences linguistiques au fil du temps. Les apprenants peuvent ainsi constater leurs progrès, ce qui peut renforcer leur motivation et leur engagement dans le processus d'apprentissage.

14.2. Applications pratiques

a. **Enseignement des langues :**

Dans un contexte éducatif, les enseignants peuvent encourager les élèves à tenir un journal de bord linguistique pour documenter leurs expériences d'apprentissage. Cela peut inclure des réflexions sur les activités en classe, les interactions en langue cible, et les ressources utilisées.

b. **Formation continue :**

Les professionnels utilisant des langues dans leur travail peuvent également bénéficier de cette méthode. Par exemple, un professionnel qui apprend une langue pour des raisons professionnelles peut consigner ses interactions linguistiques, ses difficultés, et ses réussites, ce qui l'aidera à adapter ses stratégies d'apprentissage.

c. **Recherche en linguistique appliquée :**

Les chercheurs peuvent utiliser des journaux de bord comme données qualitatives pour étudier les pratiques langagières et les attitudes des apprenants. Cela peut fournir des insights précieux sur les dynamiques d'apprentissage et les facteurs influençant l'appropriation des langues.

14.3. Outils et méthodes

a. **Grilles d'observation :**

Les participants peuvent utiliser des grilles d'observation pour structurer leurs réflexions. Ces grilles peuvent inclure des catégories telles que les contextes d'utilisation, les émotions

ressenties, et les stratégies linguistiques employées. Cela facilite une analyse plus systématique des pratiques langagières

b. Instruments de réflexion :

Des outils comme le "Questionnaire de progrès subjectif" ou le "Questionnaire d'autodescription" peuvent être intégrés pour aider les participants à structurer leur auto-observation et à évaluer leur apprentissage de manière plus formelle

Les journaux de bord linguistiques et l'auto-observation des pratiques langagières sont des méthodes efficaces pour favoriser la réflexion, l'identification des besoins et le suivi des progrès des apprenants. En intégrant ces outils dans l'enseignement des langues et la formation continue, les participants peuvent améliorer leur engagement et leur efficacité dans l'apprentissage des langues. Ces pratiques offrent également des perspectives intéressantes pour la recherche en linguistique appliquée, en fournissant des données qualitatives sur les expériences des apprenants.

Chaque technique est choisie en fonction des objectifs spécifiques de la recherche, du contexte d'étude et des ressources disponibles. Souvent, les chercheurs combinent plusieurs de ces techniques pour obtenir une vision plus complète et nuancée du phénomène linguistique étudié.

Quatrième Chapitre : Présentation formelle de la recherche

La présentation formelle d'un travail de recherche est essentielle pour assurer la clarté et la rigueur académique. De ce fait, le présent chapitre offre la possibilité de maîtriser les techniques de mise en forme du travail de recherche.

Il est évident que la présentation formelle d'un travail de recherche est cruciale pour sa compréhension et sa validation. Le respect des normes en structurant le contenu de manière logique, vous contribuerez à la clarté et à la rigueur de votre travail académique.

Pour structurer un mémoire de recherche de manière claire et cohérente, il est essentiel de suivre une organisation logique et de respecter certaines conventions académiques. Alors, il est mis à la disposition de l'étudiant chercheur toutes les techniques de mise en forme du travail de recherche, en commençant par l'introduction de la citation à la rédaction finale de l'avant-projet et du mémoire.

Axe :	01
Intitulé :	Comment introduire une citation

Introduction

Introduire une citation dans un texte nécessite de respecter certaines conventions pour assurer la clarté et la fluidité de l'écriture. Voici comment procéder pour intégrer une citation tout en respectant les règles que vous avez mentionnées :

01. Étapes pour introduire une citation

a. Contexte :

Avant de présenter la citation, il est important de donner un contexte ou une explication qui prépare le lecteur à la citation. Cela peut inclure une brève présentation de l'auteur, de l'œuvre, ou du sujet abordé.

b. Formulation de l'introduction :

Utilisez des phrases d'introduction qui montrent clairement que vous allez citer une source. Voici quelques exemples de formulations :

- Selon [Nom de l'auteur], "..."
- Dans son ouvrage [Titre de l'ouvrage], [Nom de l'auteur] affirme que "..."
- [Nom de l'auteur] souligne que "..."
- Comme le mentionne [Nom de l'auteur] : "..."

c. Intégration de la citation :

Placez la citation entre guillemets français (« ») et assurez-vous qu'elle est reproduite intégralement, en respectant la ponctuation, les majuscules, et la mise en forme originale.

d. Référence :

Après la citation, il est souvent utile d'ajouter une référence pour indiquer la source, en précisant le nom de l'auteur, l'année de publication, et éventuellement la page.

2. Exemple d'introduction d'une citation

Imaginons que vous souhaitiez citer un passage d'un livre de l'auteur Jean Dupont sur l'importance de la langue dans la culture :

Selon Jean Dupont, « la langue est le reflet de notre culture et de nos valeurs » (Dupont, 2020, p. 45).

Dans cet exemple :

- La citation est introduite par une phrase qui donne du contexte.
- La citation est intégrée dans le texte, reproduite intégralement et mise entre guillemets français.
- La référence à l'auteur et à la source est fournie après la citation.

En suivant ces étapes, vous pourrez introduire des citations de manière fluide et efficace dans votre texte, tout en respectant les règles de présentation que vous avez énoncées. Cela contribuera à renforcer la crédibilité de votre travail et à enrichir votre argumentation.

Le photogramme selon la vision Barthienne serait la représentation en model réduit et synthétisé de l'ensemble, en stipulant que le photogramme est « *une lecture à la fois instantanée et verticale, se moque du temps logique (qui n'est qu'un temps opératoire) ; il apprend à dissocier la contrainte technique (le tournage), du filmique, qui est le sens indescriptible* »⁽¹⁾.

- Lorsque la citation dépasse les trois lignes elle doit être mise en dehors du corps du texte
- Sans guillemets interlignes simple.

Exemple : Comme nous avons pu constater que le recours à l'image comme moyen de communication universel, souvent atemporel, lui donne une place très importante dans les journaux en particulier et dans les médias en général.

¹R. Barthes, *l'obvie et l'obtus Essais critiques III*, éd. Seuil, Paris, 1982, p. 61

L'image prend place à côté du texte et de la parole en bouleversant la frontière convenue entre verbal et non verbal, qui a longtemps structuré non seulement l'organisation des champs de la connaissance, mais aussi et surtout les modèles mêmes du comportement social. L'évolution de la réflexion sur le sens n'est sans doute pas étrangère à la transformation des dispositifs et supports de communication ⁽²⁾

- Lorsque la citation est introduite par deux points (:) le point final se met avant les guillemets.

3. Spécificités :

Toute modification ou ajout opéré dans une citation, doit être mis entre deux crochets

Les termes douteux ou les fautes doivent être suivis de l'adverbe « **sic** » mis entre deux crochets

Lorsqu'une partie de la citation est ôtée, on doit le mentionner par les crochets et des points de suspension.

Pour introduire une citation selon la méthode APA (American Psychological Association), suivez ces lignes directrices :

a. Citation dans le texte :

- Citez le nom de l'auteur et l'année de publication entre parenthèses.
- Pour une citation directe, ajoutez le numéro de page.

b. Format général :

- Citation courte (moins de 40 mots) : Intégrez-la dans le texte entre guillemets.
- Citation longue (40 mots ou plus) : Mettez-la en bloc indenté sans guillemets.

²- J.-P.Desgoutte, **Le verbe et l'image** *Prolégomènes à une pragmatique du verbe et de l'image, les mutations du texte*, éd. Thierry Lancien ENS, Saint-Cloud, 2000, p.21.

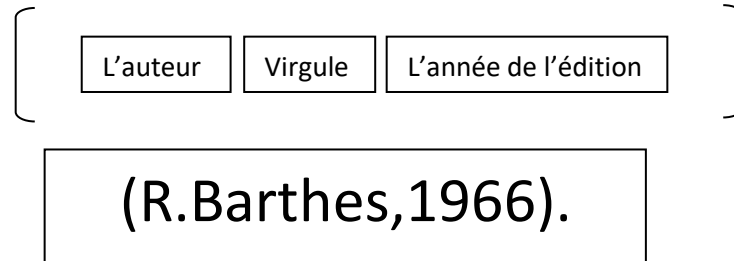
- c. Exemples : a) Citation intégrée au texte : Selon Smith (2020), "la recherche qualitative offre une perspective unique" (p. 45). b) Citation en fin de phrase : "La recherche qualitative offre une perspective unique" (Smith, 2020, p. 45). c) Citation longue : Smith (2020) souligne l'importance de la recherche qualitative : La recherche qualitative offre une perspective unique sur les phénomènes sociaux. Elle permet aux chercheurs d'explorer en profondeur les expériences individuelles et de comprendre les nuances contextuelles qui échappent souvent aux méthodes quantitatives. (p. 45)
- d. Variations :
- Deux auteurs : (Smith & Jones, 2020)
 - Trois auteurs ou plus : (Smith et al., 2020)
 - Sans auteur : ("Titre de l'article", 2020)
 - Sources multiples : (Smith, 2020; Jones, 2019)
- e. Liste des références : Incluez les détails complets de la source dans la liste des références à la fin du document.
- f. Citer une source sans auteur : ("The Impact of Social Media", 2021)
- g. Citer des sources multiples dans une même parenthèse : (Johnson, 2022; Smith, 2020; "The Impact of Social Media", 2021)

4. Les aspects de la référence « le modèle APA »

Le principe du style APA. Acronyme *American Psychological Association*, 'Association américaine de psychologie, ce modèle repose sur le principe de citer les références imbriqués dans le corps du texte ou à la fin de chaque paragraphe, à la différence des notes de références de bas de page., Le style APA se contente, principalement, de mettre en évidence et entre parenthèses : l'auteur, l'année de l'édition et la page, d'une manière générale, le document que nous vous proposons va orienter sur l'usage de ce style qui est le plus adopté et même exigé dans les travaux académique et scientifique.

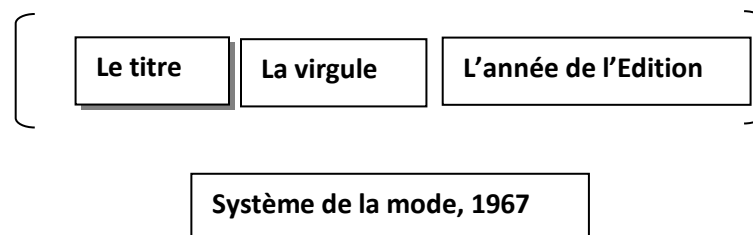
a. Premier aspect de la référence

- Il nous arrive de lire une théorie qui se voit dans le diapason de notre thématique de recherche dans laquelle l'auteur montre l'importance d'un élément sans emprunter des propos de ce même auteur je le cite : (R.Barthes,1966).



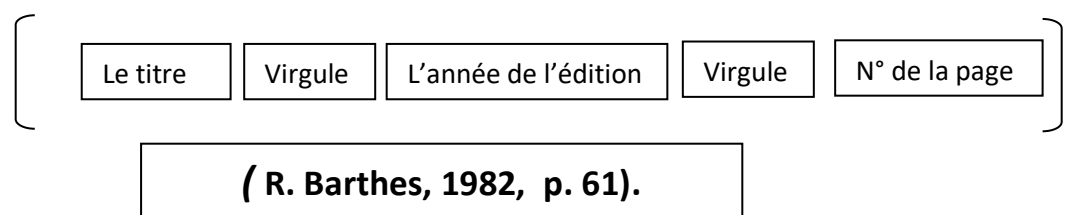
b. Deuxième aspect de la référence

- **Il arrive que nous possédons source et nous avons par omission ou d'autres raison nous n'avons pas d'auteur**, la référence indique plutôt le titre. exemple : (Système de la mode,1967).



3. Troisième aspect de la référence

- Si elle accompagne une citation empruntée, la référence doit aussi indiquer le numéro de page



Exemple :

« une lecture à la fois instantanée et verticale, se moque du temps logique (qui n'est qu'un temps opératoire) ; il apprend à dissocier la contrainte technique (le tournage), du filmique, qui est le sens indescriptible »(**R. Barthes, 1982, p. 61**).

4. Quatrième aspect de la référence

- **Lorsqu'une source n'a pas de numéros de page**, la référence indique plutôt le numéro du paragraphe.

L'année de l'édition

Virgule

L'année de l'édition

Virgule

Para N°du paragraphe

(R. Barthes, 1966, para. 10).

5. Cinquième aspect de la référence

- Si la citation n'est pas une phrase complète, une expression empruntée pour consolider votre avis la référence est insérée avant la ponctuation finale.

Exemple :

il Arrive que « c'est un langage ostensif »(H. Eco,1976, p. 79).

6. Sixième aspect de la référence

- Si la citation empruntée est une phrase complète, la référence est insérée après le guillemet fermant.

« il est extrêmement difficile d'imaginer qu'une empreinte puisse renvoyer à un référent sans la médiation d'un contenu » »(H. Eco,1976, p. 78).

7. Septième aspect de la référence

- Les citations longues qui dépassent le trois lignes doivent être reprises sur une nouvelle ligne, mises en retrait, écrites à interligne simple, et paraître sans guillemets et en italique. La référence est insérée après la ponctuation finale.

Exemple :

Comme nous avons pu constater que le recours à l'image comme moyen de communication universel, souvent atemporel, lui donne une place très importante dans les journaux en particulier et dans les médias en général.

L'image prend place à côté du texte et de la parole en bouleversant la frontière convenue entre verbal et non verbal, qui a longtemps structuré non seulement l'organisation des champs de la connaissance, mais aussi et surtout les modèles mêmes du comportement social. L'évolution de la réflexion sur le sens n'est sans doute pas étrangère à la transformation des dispositifs et supports de communication. (R. Barthes, 1982, p. 61)

- Lorsque la citation est introduite par deux points (:) le point final se met avant les guillemets.
- Les citations longues qui dépassent le trois lignes doivent être reprises sur une nouvelle ligne, mises en retrait, écrites à double interligne, et paraître sans guillemets. La référence est insérée après la ponctuation finale.

8. Huitième aspect de la référence

- Lorsque plusieurs auteurs sont nommés dans le texte, leurs noms sont séparés par la conjonction « et » plutôt que par une « & ».

Exemple :

Selon A.Camazza et M .Miozzon, 1997, l'étude de cas a été mal utilisée dans un contexte psychologique.

- Si une source a de trois à cinq auteurs, la première référence indique le nom de tous les auteurs : (A.Reolofs et A.S Meyer et M. Levelt 1998). *Si je suis appelé à les citer une autre après, je cite* uniquement le nom du premier auteur, suivi de l'abréviation **et collab.** : (A.Reolofs et collab., 1998).
- Au delà de six auteurs ou la référence indique uniquement le nom du premier auteur, suivi de l'abréviation *et collab.* : (M. Levelt et collab., 1998).

9. Neuvième aspect de la référence

- Si plusieurs sources sont citées dans la même référence, elles sont séparées par un point-virgule et organisées par ordre alphabétique selon le nom de l'auteur.

Exemple :

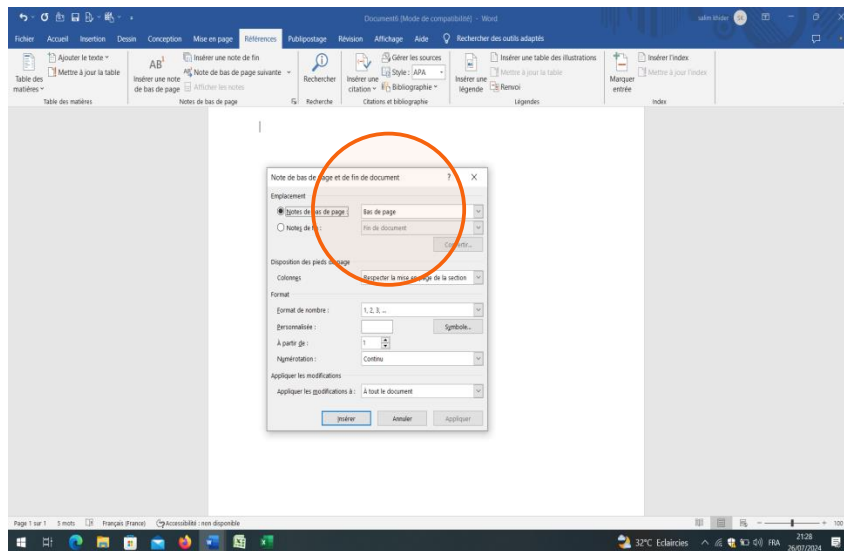
- Compte tenu de la nature de l'image, elle se voit, au cours de son interprétation, comme un texte. étude, les données étaient insuffisantes (Barthes, 1966; Joly, 2005).
- **Lorsque plusieurs sources ont le même auteur**, elles sont séparées par une virgule et organisées en fonction de l'année de publication, de la plus ancienne à la plus récente : (Bartes, 1966, 1982).
- **Lorsque plusieurs sources ont le même auteur et la même année de publication**, elles sont différenciées par les lettres *a*, *b*, *c*, et ainsi de suite : (Eco, 1996a) et (Eco, 1996b).

10. dixième aspect de la référence

S'il nous arrive de tomber sur une source citée dans une autre source, il est préférable de retracer la source originale. Si cela impossible, la référence doit inclure le nom de l'auteur de la source originale, suivi du nom de l'auteur et de l'année de publication de la source citée.

Exemple :

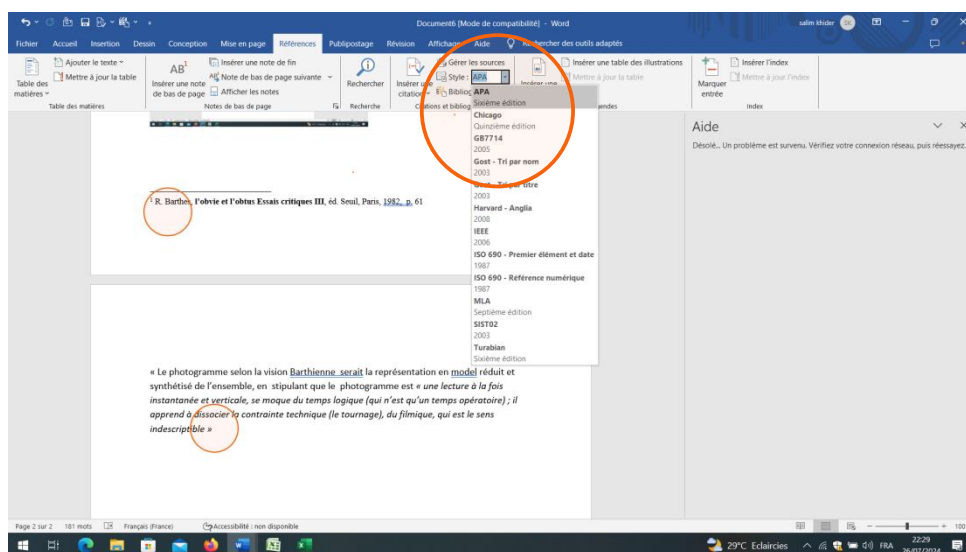
Saussure argumente «qu'il a telle ou telle signification ; il faut encore le comparer avec les..» (De Saussure cité inMartinet, 2013, p. 123).

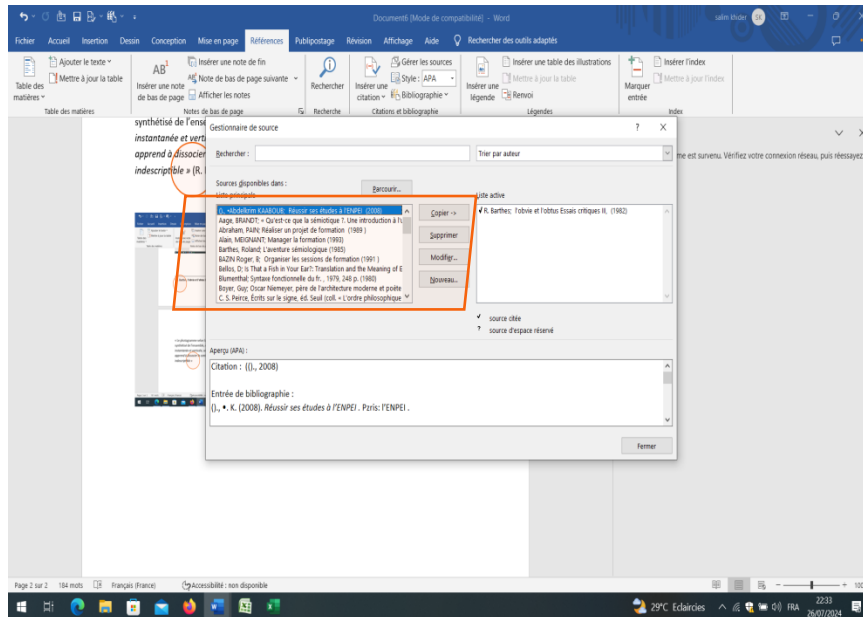


2. technique de l'introduction d'une référence APA

« Le photogramme selon la vision Barthienne serait la représentation en model réduit et synthétisé de l'ensemble, en stipulant que le photogramme est *« une lecture à la fois instantanée et verticale, se moque du temps logique (qui n'est qu'un temps opératoire) ; il apprend à dissocier la contrainte technique (le tournage), du filmique, qui est le sens indescriptible »* (R. Barthes, 1982)

- Cliquer sur références (fig 1)
- Aller vers style, clique sur APA (fig 1)
- Aller vers gérer les sources (fig 2)
- Clique sur la référence voulu (fig 2)





3. Les références bibliographiques

La bibliographie de recherche joue un rôle fondamental dans le processus de recherche académique et professionnelle. Voici une synthèse de son importance :

3.1. Rôle de la bibliographie de recherche

a. Contexte et fondement théorique :

La bibliographie permet de situer la recherche dans un cadre théorique existant. Elle offre un aperçu des travaux antérieurs, des théories pertinentes et des débats en cours dans le domaine d'étude. Cela aide le chercheur à comprendre comment son travail s'inscrit dans le corpus de connaissances existantes.

b. Justification de la recherche :

En fournissant des références à des études précédentes, la bibliographie justifie la pertinence et l'originalité de la recherche. Elle démontre que le chercheur a pris en compte les contributions antérieures et a identifié des lacunes ou des questions non résolues que son étude vise à aborder.

c. Méthodologie et instruments :

La bibliographie peut également inclure des références sur les méthodes de recherche et les instruments utilisés. Cela permet au chercheur de s'appuyer sur des approches éprouvées et de justifier les choix méthodologiques faits dans son projet.

d. Crédibilité et rigueur :

Une bibliographie bien construite renforce la crédibilité du travail de recherche. Elle montre que le chercheur a effectué une recherche approfondie et a utilisé des sources fiables et pertinentes. Cela est particulièrement important dans le milieu académique, où la rigueur est primordiale.

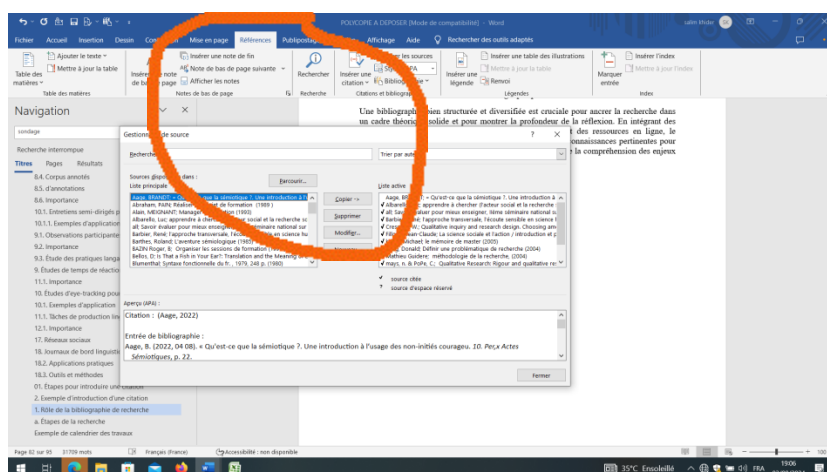
e. Outil de recherche et de référence :

La bibliographie sert de guide pour d'autr

La bibliographie est un élément essentiel dans tout projet de recherche, car elle permet de situer le travail dans le contexte des connaissances existantes et de justifier les choix méthodologiques et théoriques. Voici comment structurer la bibliographie utilisée dans l'avant-projet ainsi que celle qui sera nécessaire pour le processus de recherche, en veillant à ce qu'elle soit directement liée au sujet et diversifiée.

4. Les différentes références Bibliographiques

Une bibliographie bien structurée et diversifiée est cruciale pour ancrer la recherche dans un cadre théorique solide et pour montrer la profondeur de la réflexion. En intégrant des ouvrages, des articles, des mémoires, des dictionnaires et des ressources en ligne, le chercheur démontre sa capacité à mobiliser un éventail de connaissances pertinentes pour son sujet. Cela renforce la crédibilité de son travail et facilite la compréhension des enjeux abordés.



- Clicker sur références
- Puis sur gérer les sources
- Vous aurez seule la bibliographie utilisée en fin de document

Introduction d'une référence bibliographique

Fig : 01

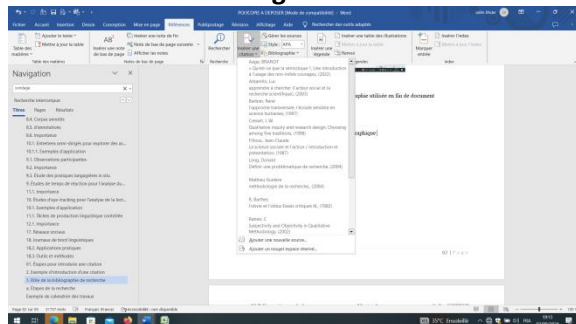
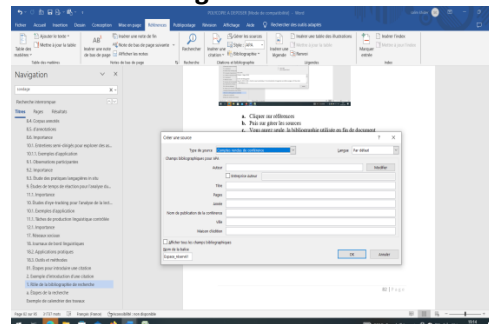


Fig : 02



Axe :	03
Intitulé :	l'avant-projet

introduction

Cet axe est consacré à l'avant-projet, sa définition, son utilité et son importance. L'avant-projet est une étape cruciale pour s'assurer de la pertinence et de la faisabilité d'un projet avant de s'y engager. Il permet d'éviter de "mettre la charrue avant les bœufs" et de prendre des décisions éclairées sur le lancement du projet.

1. Contenu de l'avant-projet

Un avant-projet est une étape préliminaire dans le développement d'un projet. Il s'agit d'une ébauche ou d'un plan initial qui définit les grandes lignes d'un projet avant sa mise en œuvre détaillée. Voici les principaux éléments d'un avant-projet.

- a. Objectifs : Définition des buts généraux du projet.
- b. Périmètre : Délimitation de ce qui est inclus et exclu du projet.
- c. Estimation préliminaire : Évaluation approximative des ressources nécessaires (budget, temps, personnel).
- d. Faisabilité : Analyse préliminaire de la viabilité du projet.
- e. Risques potentiels : Identification des principaux obstacles ou défis.
- f. Calendrier sommaire : Esquisse des principales étapes et échéances.
- g. Organisation : Proposition de structure pour la gestion du projet.

L'avant-projet sert de base pour la prise de décision quant à la poursuite ou non du projet, et guide l'élaboration du projet détaillé si celui-ci est approuvé.

2. Contenu de l'avant-projet en sciences du langage

Dans notre contexte, sciences du langage l'avant-projet a des indications spécifiques car la définition des buts généraux d'un projet nécessite une approche spécifique à ce domaine. Il se caractérise par l'Identification du problème traité et de la problématique.

- a. Domaine

- Déterminer quel aspect du langage sera étudié : phonétique, syntaxe, sémantique, pragmatique, sémiotique, communication, sociolinguistique, sémiotique.... etc.
- Préciser le contexte linguistique (langue(s) concernée(s), variété(s) linguistique(s), etc.)
- b. Formuler la question de recherche principale :
 - Élaborer une question claire et concise qui guidera l'ensemble du projet
 - S'assurer que la question soit suffisamment spécifique tout en restant ouverte à l'exploration
- c. Établir les objectifs spécifiques :
 - Décomposer la question principale en sous-objectifs réalisables
 - Définir ce que le projet vise à découvrir, démontrer ou analyser
- d. Déterminer l'approche méthodologique :
 - Choisir entre une approche qualitative, quantitative ou mixte
 - Identifier les théories linguistiques qui seront utilisées ou testées
- e. Anticiper les contributions potentielles :
 - Réfléchir à l'apport du projet aux connaissances existantes en sciences du langage
 - Envisager les applications pratiques éventuelles (enseignement des langues, traitement automatique du langage, etc.)
- f. Considérer les implications interdisciplinaires :
 - Explorer les liens possibles avec d'autres domaines (psychologie, sociologie, informatique, etc.)
 - Évaluer la pertinence d'une approche interdisciplinaire
- g. Définir le cadre éthique :
 - Identifier les considérations éthiques liées à la collecte et à l'utilisation des données linguistiques
 - Prévoir les mesures nécessaires pour respecter les normes éthiques de la recherche

En définissant ces buts généraux, vous posez les fondations de votre projet en sciences du langage. Cette étape est cruciale car elle orientera toutes les décisions ultérieures concernant la méthodologie, la collecte de données et l'analyse.

3. Structure de l'avant projet

Elle doit être présentée sous forme de préambule, il sera donc question de la présentation générale du travail, en rappelant son inscription dans la troisième année du parcours licence de français.

1. La thématique

Elle comporte les deux contextes de l'étude, le contexte général et le contexte particulier ou spécifique.

1.1. le contexte général

Le travail de recherche présenté doit se référer obligatoirement à votre contexte de formation : Les sciences du langage.

Contexte particulier

L'étudiant devra inscrire et préciser son travail de recherche dans un contexte c'est-à-dire dans un domaine (didactique, littérature, sciences du langage) et choisir dans celui-ci un sujet ou un axe de recherche particulier dès le départ. Nous avons vu dans le contexte général qu'il est question d'une idée inscrite dans d'une approche disciplinaire plus vaste. Alors, pendant cette étape, l'inscription de la recherche dans une approche plus précise plus appropriée au genre de travail engagé. Donc, nous évoquerons une sous discipline par rapport à la discipline générale, c'est-à-dire définir l'angle de vision.

4. Motivations

Ce travail doit être motivé, justifié. Cette motivation est d'ordre universitaire, intellectuel, personnel

a. Motivations scientifiques et intellectuelles

Il est évident qu'au cours de cette étape l'étudiant donne une assise scientifique à son sujet. La problématique qui est le questionnement de départ, la motivation scientifique viendra la justifier celle-ci.

4.1. Motivations personnelle

La mise en valeur du penchant personnel pour ce type d'étude.

La justification personnelle du choix..

à partir d'une expérience vécue, et/ou à partir d'un constat (Je veux travailler sur...notre choix porte sur...nous avons pu remarquer que...

5. Objectifs de recherche

Le travail recherche a un ou plusieurs objectifs qu'il tente d'atteindre. Nous vous proposons quelques objectifs qui peuvent vous inspirer et vous permettent d'inscrire votre travail dans l'un de ces objectifs.

- a. L'évaluation une situation et établir un diagnostic de la même situation dans mon domaine de formation.
- b. La mise en œuvre des actions à visée diagnostique
- c. Communiquer et conduire une relation dans un contexte.
- d. Analyser la qualité d'une pratique et proposer un dispositif d'amélioration de celle-ci.
- e. Rechercher et traitement des données scientifiques et leur mise en adéquation.
- f. Informer sur une situation donnée en vue d'une éventuelle étude.
- g. alerter un sur fait. Etc....

6. Problématique

La problématique est considérée comme étant le questionnement de départ d'un travail de recherche. Il s'agit non seulement de poser une ou plusieurs questions mais d'apporter plus de précisions à celle-ci en essayant d'évoquer les rapports entre les différentes manifestations et/ou phénomènes qui ont engendrés ce questionnement. L'étudiant devra établir l'adéquation entre les mots clés avec plus de détails sur l'inscription de son travail dans le contexte évoqué précédemment.

7.1. La problématique doit :

- Correspondre à une question (problématique) qui nous paraît importante et intéressante.
- Etre cohérente avec le sujet et le thème de départ.
- Susciter des questionnements :
- Elle correspond à un questionnement général entraînant des questions partielles.
- Etre une ouverture vers des réponses conditionnelles.

- Trouver son développement dans le plan proposé.
- Correspondre à une recherche faisable dans le temps.

7. Hypothèses

L'hypothèse est une proposition supposition de réponse à une question posée. Toute l'organisation d'une recherche s'effectue autour d'hypothèses de travail.

- **recherche conceptuelle**, l'hypothèse prendra le plus souvent la forme d'une définition.
- **recherche théorique**,. L'hypothèse sera alors soit la démonstration de la supériorité d'une théorie sur les autres, soit l'élaboration d'une nouvelle théorie ou de nouvelles applications à une théorie existante, ou encore la reformulation d'une théorie.

- Mettre en jeu des arguments contradictoires

recherche empirique qualitative, l'hypothèse concerne un rapport, entre deux ou plusieurs phénomènes, que nous croyons pouvoir constater dans la réalité.

8. Corpus

- **l'échantillon**

Il est important au cours de cette phase de définir son échantillon c'est-à-dire, justifier le choix de tel ou tel échantillon et ainsi déterminer son adéquation avec le processus de recherche.

- **Présentation de l'analyse du corpus**

Après avoir défini l'échantillon, l'étape suivante consiste à présenter les matériaux sous forme de corpus. Il comportera les données et outils de la recherche.

Il faudrait que le corpus soit conforme à la question et l'hypothèse proposées.

9. Le cadrage théorique

L'étudiant est appelé à inscrire son travail de recherche dans l'une des approches. Il est évident que l'étude que l'étudiant projette de réaliser se trouve conditionnée par l'option et le profil de formation. De ce fait, l'étudiant présente en justifiant le choix de l'approche et nous tenons à préciser qu'il est impératif d'opter pour une seule qui va

évidemment en adéquation avec la problématique de votre travail. Ce qui nous amène établir un plan provisoire dans ce cas, il sera question de définir comment allons organiser nos chapitres, en d'autres termes combien de chapitres comprendra le cadrage théorique (phase théorique). On peut aussi, donner quelques éléments de définition de l'approche ou de nos mots clés.

Bibliographie

Aage, B. (2022, 04 08). « Qu'est-ce que la sémiotique ? . Une introduction à l'usage des non-initiés courageux. 10. Per,x Actes Sémiotiques , p. 22.

Albarelo, L. (2003). *apprendre à chercher (l'acteur social et la recherche scientifique)* . Bruxelles : de Boeck.

all. (2004). Savoir évaluer pour mieux enseigner, 11ème séminaire national sur la pédagogie, . all (p. 16). Biskra : UMK .

Barbier, R. (1997). *l'approche transversale, l'écoute sensible en science humaines*. Paris : economica.

Beaud, M. (2020). *L'*art de la thèse : comment préparer et rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout autre travail universitaire à l'ère du net*. Paris: La Découverte.

Creswell, J. W. (1998). *Qualitative inquiry and research design. Choosing among five traditions*. London,: Sage Publications.

Filloux., J.-C. (1987). *La science sociale et l'action / introduction et présentation* . Paris : Presses universitaires de.

kalika, M. (2005). *le mémoire de master*. Paris : dunod.

Livian, Y.-F. (2018). *Réussir son mémoire de master ou sa thèse : guide pour les étudiants étrangers*. Paris: L'Harmattan.

Long, D. (2004). *Définir une problématique de recherche*. Canada: CRDE.

Mathieu Guidere. (2004). *méthodologie de la recherche*,. Ionrai: ellipses.

mays, n. &. (1995). *Qualitative Research: Rigour and qualitative research »*,. france : BMJ.

R. Barthes. (1982). *l'obvie et l'obtus Essais critiques III*, . Paris: Seuil.

Ratner, C. (2002). *Subjectivity and Objectivity in Qualitative Methodology*. London: Qualitative Social Research.

Schaefer), (. D. (2000). *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris : Larousse.

Shuttleworth, M. (2024, juillet 06). *Définition de la recherche*. Récupéré sur explorable : <https://explorable.com/fr>